

info

ACTUALITE DE LA DANSE

D
D
N

SUPPLEMENT D'INFORMATION A NOUVELLES DE DANSE - PERIODIQUE TRIMESTRIEL N°14 - HIVER 2001

<i>Carte blanche</i>	2
<i>Courrier d'un lecteur</i>	3
<i>Echos</i>	3
<i>Nouvelles</i>	4
<i>Créations</i>	6
<i>Festivals</i>	8
<i>Expositions</i>	10
<i>Conférences</i>	10
<i>Publications</i>	11
<i>Agenda</i>	13
<i>Formations</i>	16
<i>Auditions</i>	18
<i>Appels</i>	18
<i>Tournées</i>	18
<i>Contredanse</i>	19



EDITORIAL

EDITORIAL Dans un pays où les cours de danse quotidiens pour professionnels sont une denrée précieuse pour les danseurs indépendants - et ils sont nombreux puisque la Belgique ne compte que trois compagnies réellement permanentes: la Cie Charleroi/Danses de Frédéric Flamand, la Cie Rosas d'Anne Teresa De Keersmaecker et le Koninklijk Ballet van Vlaanderen -, l'augmentation récente des prix du Professional Training Program proposé par le Centre chorégraphique de la Communauté Wallonie-Bruxelles Charleroi/Danses et, depuis peu, en collaboration avec P.A.R.T.S., l'école d'Anne Teresa De Keersmaecker, fait des mécontents et des inquiets, comme en témoigne la lettre de ce lecteur publiée ci-après. Cette double et nouvelle collaboration devrait présenter logiquement aux yeux des danseurs un double avantage: celui d'un programme de training régulier et continu, c'est-à-dire sans trous pendant par exemple les vacances, et surtout celui de la réduction des coûts d'organisation et de production... et donc implicitement de la stabilité, au moins, du prix des cours. Or, il n'en est rien. Sans entrer dans les détails, nous pouvons leur répondre, après enquête auprès des organisateurs, qu'en aucun cas ceux-ci ne tirent bénéfice de cette activité. Mais la question qui nous préoccupe est davantage cette lourde obligation pour le danseur professionnel indépendant de continuer à ses frais à se former et à s'entraîner à un rythme beaucoup plus soutenu que le comédien, par exemple, pour qui un stage annuel suffira à le maintenir à flot. Quel autre travailleur libre sur le marché de l'emploi est-il contraint de la sorte pour rester compétitif? Quel autre diplômé, qualifié, certifié et/ou expéri-

menté dépense autant en temps, énergie et argent pour son éducation permanente? S'il n'y a pas d'obligation légale dans ce domaine pour eux, le corps, lui, dicte sa loi et impose au danseur ce double statut de travailleur/outil, dont la mécanique a besoin d'un entretien régulier. C'est vrai, il y a le musicien, le chanteur, mais ceux-ci ont moins de problèmes d'espace. Peut-être faut-il encore distinguer la formation de l'entraînement? Les stages, les cours pris pendant une semaine avec un professeur de renommée internationale sont d'ailleurs mentionnés dans les CV des danseurs et présentés comme faisant partie intégrante de leur formation. Il n'en est peut-être pas de même pour le danseur de passage qui prend quelques cours pour rester en forme ou pour celui qui, engagé dans une compagnie le temps d'un spectacle, a besoin d'un entraînement quotidien avant les répétitions, par exemple. Mais certains chorégraphes assurent eux-mêmes le training de leurs danseurs. Quant à la vaste question de savoir si c'est aux Institutions d'assurer ou de prendre en charge ces formations, nous la laissons ouverte, tout en rappelant que les tarifs pratiqués par les écoles privées grimpent dès qu'elles invitent un professeur de renommée internationale. Reste que le budget moyen mensuel pour le danseur qui veut s'entraîner quotidiennement est de l'ordre de 4000 à 5000 francs, s'il prend la formule de l'abonnement. Ce qui représente quand même plus de quatorze pour cent de son budget global, si l'on considère qu'il touche le maximum en allocations de chômage entre deux contrats. Et ceux-là sont les plus chanceux! Il ne faut pas s'étonner dès lors que les danseurs soient si sensibles quand on touche à ce que certains considèrent comme un privilège et d'autres un droit.

Béatrice Menet

CARTE BLANCHE

CARTE BLANCHE Arrivé récemment par erreur? hasard? ou volonté mystérieuse? sur notre site sans autre signature que celle de son auteur, cet extrait proviendrait d'après les souvenirs de Laurence Louppe d'un texte publié en 1998 dans la revue Art Press. Ni Art Press, ni Contredanse n'a pu en effet remettre la main sur l'original. Nous ne sommes donc pas en mesure de recontextualiser ce texte que nous trouvons par contre toujours d'actualité. C'est pourquoi, nous prenons la liberté de le livrer tel quel à votre réflexion, à défaut de la carte blanche offerte à Karin Vyncke, qui a décidé in fine "de prendre du recul".

Il faut le dire: à la longue, les danseurs contemporains commencent à être bien encombrants. Voilà cinquante ans qu'ils sont installés dans notre beau pays pour n'y faire que des dégâts: toujours à aller vers l'inconnu. Exemples: faire surgir des corporalités non identifiées, ouvrir des espaces incommensurables, éveiller des chaos, déplacer des clôtures de représentation. Tout s'écroule. Notre schéma corporel se dissout. Notre image inconsciente du corps explose. Notre centre de gravité se disloque. Nos repères spatiaux et temporels s'inversent. Tout s'éparpille en un hallucinant désordre. Si seulement le danseur contemporain s'inclinait devant cette instance légendaire nommée "grand public"; s'il voulait bien faire de la "communication" au lieu de s'affronter au langage des limites, s'il contribuait à réparer la "fracture sociale" au lieu de fracturer les conventions corporelles (ce qui est, notons-le, prioritairement sa tâche). On pourrait lui pardonner sa teigne. Heureusement, les armes d'autodéfense contre la modernité ne manquent pas ces derniers temps. Il y a toujours dans l'air une petite régression, un petit révisionnisme artistique prêts à l'emploi. Vite, vite à la rescousse la danse néo-académique, les corps-modèles, les procédés univoques et bien démonstratifs (Béjart). Vite, vite, allons chercher dans nos banlieues les danseurs hip hop. Leur discours est contestataire? Leurs métaphores lexicales menacent le système social, la hiérarchie des classes, tout autant que la vertu des mères de familles? Leur danse est violente, provocante, rebelle? Pas grave: au moins on sait où ça va: il y a du code reconnaissable, des figures, des critères de virtuosité. La promotion culturelle s'impose. (Quitte à leur refuser le droit de cité, ou à les laisser en plan au premier couac politique.) De toute façon le danseur contemporain est mille fois plus à craindre pour l'ordre public. Sa danse prend peut-être aux tripes, mais elle prend à la conscience. Là est le vrai danger.

Laurence Louppe in *Art Press*, 1998

COURRIER D'UN LECTEUR

COURRIER D'UN LECTEUR Vu l'intéressantissime effervescence créatrice qui demeure dans la danse belge et dont la presse internationale se fait l'écho depuis longtemps; vu le bénéfice de l'esprit novateur qui inspire bien d'autres secteurs via les individus qui accompagnent ce mouvement, notre secteur ne fait que bien mériter un soutien reconnaissant dans les multiples piliers qui le tiennent debout. C'est justement à propos de celui de la formation continue, particulièrement essentielle à la recherche du langage du corps, qu'il paraît éminent de poser la question du soutien budgétaire. En effet, de nombreux professionnels sont intéressés à se perfectionner par le biais du Training Program, proposé doublement désormais par la coopération entre Charleroi/Danses et Rosas/P.A.R.T.S. Il apparaît que ce training reviendra de manière inévitable à 300 francs belges par cours, soit 1500 francs par semaine ou environ 6000 francs par mois! Cette somme me paraît dépasser ce que la plupart des écoles privées à but lucratif demandent pour cette même heure et demie par jour. Or, si l'on reconnaît nécessaire cette éducation permanente, si l'on sait que les individus qui travaillent dans ce secteur de la culture ne sont jamais hautement rémunérés, en restant toutefois essentiels, l'accès à cette formation ne devrait-il pas urgemment revenir à une forme plus démocratique?

G. Miranda

ECHOS

ECHOS Oskar Schlemmer, l'homme et la figure d'art

Colloque organisé par le Centre national de la Danse les 7 et 8 octobre 2000 à l'Etoile du nord à Paris.

Intervenants: Corinne Diserens (commissaire de l'exposition *Oskar*

Schlemmer, Musée Cantini à Marseille, en 1999), Didier Plassard (professeur à l'Université Rennes 2), Pierre-Damien Huyghe (professeur à l'Université de Paris 1, auteur de *Art et Industrie*, 1999), Véronique Fabbri (directrice de séminaire au Collège International de Philosophie), Daniel Dobbels (chorégraphe et écrivain), Mark Franko (chorégraphe, écrivain, chercheur), Marc Lawton (chorégraphe et chercheur), Roman Paska (marionnettiste, metteur en scène et directeur de l'Institut International de la Marionnette), Sally Jane Norman (directrice de l'Ecole Supérieure de l'Image à Angoulême).

Peintre, scénographe et chorégraphe allemand né à Stuttgart en 1888, Oskar Schlemmer fut l'un des plus innovants créateurs de l'Avant-Garde des années 20. Son œuvre multiforme, jouant sur la limite entre abstraction et figuration, marque une préoccupation constante pour la figure dans l'espace. D'où son intérêt pour la chorégraphie, qu'il aborde dès 1912. Ses recherches en danse s'accompagnent néanmoins toujours d'une réflexion sur la scénographie: chaque pièce chorégraphique est pour lui l'occasion de penser le corps en mouvement dans ses rapports à l'objet, au décor, au costume, à la lumière... bref, de faire converger toutes les disciplines artistiques. En ce sens, son œuvre correspond bien au projet du Bauhaus, dont il fut un membre particulièrement actif de 1921 à 1930. Il y mène notamment un atelier d'expérimentation sur les arts de la scène à l'origine des *Danses du Bauhaus*. Le présent colloque prolonge la rencontre organisée en 1999 lors de la rétrospective *Oskar Schlemmer* à Marseille. Il vise à présenter l'œuvre de cet artiste pluridisciplinaire et les nombreux questionnements qu'elle suscite. Il met plus particulièrement en évidence les réflexions de Schlemmer sur l'homme envisagé comme "figure d'art" et ses recherches sur les relations entre le corps et l'espace. Enfin, y sont également abordés les échos de son œuvre dans les démarches artistiques contemporaines.

Pour introduire l'œuvre d'Oskar Schlemmer, Corinne Diserens la resitue dans son contexte, à savoir l'Allemagne des années 20 qui voit naître un des deux grands courants de la danse moderne. Contrairement à bon nombre d'artistes qu'il côtoya, Schlemmer s'est tenu relativement à l'écart des courants chorégraphiques de son époque. Les créations d'artistes proches du courant expressionniste comme Dore Hoyer, Mary Wigman, Gret Palucca, Harald Kreutzberg... dont on a pu voir des extraits vidéo (ces extraits sont tirés de la *Nuit du Cinéma de la danse allemande, 1910-1960*, réalisée à l'occasion de la rétrospective Schlemmer à Marseille en 1999), se caractérisent par l'affirmation de l'individualité et de la subjectivité, face aux menaces de l'industrialisation et de la mécanisation uniformisantes. Les œuvres de Schlemmer se distinguent assez radicalement de ce paysage artistique tant par leur contenu que par l'esthétique qu'elles développent. Le célèbre *Ballet triadique*, par exemple, dont Corinne Diserens nous a projeté un bref extrait miraculeusement conservé (dansé par Schlemmer lui-même dans le rôle de *l'Abstrait*) ou les reconstitutions dans les années 80 par Gerhard Bohner des *Danses du Bauhaus* et des *Danses abstraites* (filmées par Cosima Santoro) se démarquent par la géométrisation des corps, la marionnettisation et la dépersonnalisation des danseurs, un jeu souvent teinté d'humour sur les couleurs et les formes et la manipulation d'objets. Toutes montrent ce souci constant - très éloigné des démarches de la danse moderne - d'unifier les arts, la technologie, la science et de faire se côtoyer le corps et l'objet dans un dialogue fécond. Ce souci se retrouve notamment dans l'utilisation particulièrement inventive et originale que Schlemmer fait des costumes, auquel il apportait un soin tout particulier. Ceux-ci se composent généralement de formes géométriques simples dissimulant une ou plusieurs parties du corps et donnant aux acteurs-danseurs des allures de marionnettes ou d'automates. A ce sujet, Didier Plassard s'est interrogé sur la manière dont masques et costumes agissent sur le corps des danseurs et dans quelle mesure leurs qualités plastiques leur fournissent de nouvelles potentialités expressives. Pour les réaliser, Schlemmer se sert du

système de correspondances du Bauhaus attribuant à chaque couleur et chaque forme un pouvoir expressif particulier. Ainsi, la chromatique et la forme des figures déterminent une grande part de l'action scénique de ses chorégraphies. Mais si Schlemmer se sert de cette codification symbolique, c'est surtout pour s'en jouer et la détourner. En outre, de par leur structuration même (rigidité, volume, poids...) les costumes ont aussi une action concrète sur les corps et le mouvement (blocage d'articulation, dissimulation ou emprisonnement de membres...) et font souvent apparaître la figure comme fragmentée. Cette segmentation des corps fait dire à Didier Plassard que la figure schlemmerienne est toujours "sur le seuil de son avalement par la figure géométrique". Cette réflexion le mène ensuite à aborder la notion d'abstraction chez Schlemmer. Celle-ci ne consisterait pas à faire disparaître la figure, mais plutôt à la réduire à ses composantes élémentaires (formes et couleurs primaires). Ainsi, le travail plastique réalisé autour et sur les corps eux-mêmes fait de la figure schlemmerienne un lieu de "médiation" entre abstrait et figuratif mais aussi entre art et technique, entre nature et artifice. Roman Paska d'ailleurs, dans sa communication sur l'homme et la marionnette, souligne que Schlemmer veut avant tout, à travers ses figures qu'il nomme marionnettes, révéler la présence de l'être humain. Démarche qui le rapproche de la conception actuelle de l'art de la marionnette visant davantage à transformer le corps humain qu'à le représenter au moyen de procédés illusionnistes. Pierre Damien Huyghe relève ensuite une autre fonction du costume chez Schlemmer: le costume souligne la figure spatiale dessinée par le corps en mouvement. En effet, la problématique du rapport corps/espace a beaucoup préoccupé Schlemmer. Dans une certaine mesure, il considère que l'homme est soumis aux lois de l'espace géométrique dans lequel il évolue. Mais son corps en mouvement obéit aussi à ses propres lois organiques et construit son propre espace en l'habitant. Le corps du danseur est donc constamment aux prises avec deux systèmes de mesure coexistants et parfois antagonistes, à savoir les lois organiques (internes, du corps) et les lois géométriques (externes, de l'espace architectonique). A ce propos, Mark Franko rappelle notamment que cette double approche de l'espace s'inscrit bien dans la lignée des recherches relatives à la décomposition de l'espace scénique menées par le Bauhaus. Celles-ci mettent en évidence non seulement les relations corps-espace mais aussi théâtre-scène architectonique et espace du dedans (le lieu théâtral) et du dehors (l'Allemagne des années 20). Toute la dramaturgie et l'action scénique découlent de ces relations. Dans cette perspective, l'important ne serait ni le bâtiment ni l'individu mais la confrontation des deux. Le projet du Bauhaus, toujours aux dires de Mark Franko, serait donc de concevoir l'architecture comme une peau-membrane reliant le corps au bâtiment, conception à voir aussi dans le sens d'une utopie sociale réalisant la symbiose entre l'individu et son environnement.

Toujours autour de la question de l'espace chez Schlemmer, Daniel Dobbels s'est penché sur la notion d'espace-temps. Selon lui, l'œuvre de Schlemmer ouvre la voie à la constitution d'un espace-temps indéterminé, un espace non oppressant, où le geste ne serait pas mort avant d'être là. Sa danse - et peut-être plus encore sa peinture - est "entre l'être et le temps". Son avènement est comme en suspens. Ainsi, le corps est libre de toute aliénation, spatiale ou temporelle. Ses rapports avec l'espace, le temps et les autres corps

sont de l'ordre de la "solidarité où jamais rien ne se fige".

Comme on le voit, l'œuvre de Schlemmer ouvre de nouvelles perspectives à la création. Mais quels échos eut-elle dans le monde de la danse? Quelques chorégraphes se sont attelés à la reconstitution de ses pièces: c'est le cas de Gerhard Bohner dans les années 80 et de Debra Mc Call dans les années 90, dont on a pu voir des extraits vidéos. De manière plus indirecte en France, Philippe Decouflé s'est inspiré du *Ballet triadique* pour la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques à Albertville en 1992. Daniel Dobbels également, dans sa dernière création *De l'entre deux*, explore le travail pictural et chorégraphique de Schlemmer ainsi que sa conception originale de l'espace-temps. C'est, par contre, une relation plus ambiguë qui unit l'œuvre de Schlemmer à celle de Alvin Nikolaï. Comme l'a développé Marc Lawton dans sa communication *Du Bauhaus au Playhouse*, ces deux artistes ont créé un théâtre de l'abstrait où se côtoient plusieurs disciplines artistiques. Tous deux sont à l'origine d'un laboratoire de recherches et furent de célèbres pédagogues. De même, ils sont restés à l'écart des courants artistiques de leur époque et leurs danses, qualifiées de "déshumanisées ou mécanisées", ne furent pas directement comprises. Néanmoins, Nikolaï conteste toute filiation avec le Bauhaus. En outre, force est de constater que son travail sur les costumes et sur la "figure" se distingue, tant par ses objectifs que par ses formes plastiques, du travail de Schlemmer. Chez ce dernier, le costume, souvent très rigide, fait du corps du danseur un corps-sculpture et a pour fonction principale de dessiner l'espace. Les costumes créés par Nikolaï, par contre, sont réalisés en matières souples et sont sans cesse sujets à transformations. En outre, masques, costumes et accessoires sont toujours pour lui prétexte à pousser la technique du mouvement plus loin, à faire devenir les danseurs "autres", alors que les danses de Schlemmer ne font pas appel à des techniques de mouvement particulièrement élaborées. Marc Lawton insiste aussi sur le fait que si plusieurs points communs relient l'œuvre de ces deux artistes, les rapprochements sont à nuancer à la lueur des époques et contextes respectifs où elles virent le jour, à savoir l'Allemagne des années 20 pour l'un et les Etats-Unis des années 50 pour l'autre.

Pour compléter ce compte rendu sélectif et sans doute incomplet, le lecteur intéressé pourra se référer aux Actes du Colloque disponibles à partir de février 2001 au Centre national de la Danse.

Cathy De Plee

NOUVELLES

D'ICI Lors d'une manifestation qui s'est tenue à la Monnaie en novembre dernier, les deux jurys du **Prix Océ des Arts de la Scène** ont désigné leurs lauréats, côté francophone et flamand. Nos deux communautés s'étaient en effet réunies - c'est une première - pour célébrer cet événement important dans le monde du spectacle. Rappelons que ce Prix d'un million de francs récompense chaque année une personnalité, une initiative, une création qui a marqué la vie artistique et contribué au rayonnement des Arts de la Scène. Les nominés étaient pour la danse Michèle Noiret avec *In Between* et Alain Platel & Arne Sierens pour *Allemaal Indiaan*, mais c'est le théâtre (*Rwanda 94* et Josse De Pauw), cette année, qui a emporté les deux Prix.

La **SACD**, Société des Auteurs et Compositeurs, a remis en novembre dernier ses **Prix** pour les années 1999 et 2000. Michèle Anne De Mey a reçu le Prix de consécration Herman Closson 1999 pour l'ensemble de son œuvre. Pour cette même année, Fernando Martin a reçu le Prix de la création chorégraphique avec *Mismorigen*. Enfin, Michèle Noiret a reçu, pour cette année 2000 et pour son spectacle *In Between*, le Prix de la création chorégraphique.

L'Université catholique de Louvain (K.U. de Leuven) vient de décerner son Prix de la Culture à **Meg Stuart**. Créé en 1991, ce prix d'un demi million de francs a pour objectif de "promouvoir la création artistique dans le pays" dans les domaines de la musique, de l'art à deux ou trois dimensions et des arts scéniques. En faisant de *Damaged Goods*, son lauréat, le jury dit avoir voulu récompenser le caractère réellement interdisciplinaire de l'œuvre, Meg Stuart étant la seule à avoir réussi à "exposer" une recherche approfondie dans le champ de la danse contemporaine (sic). *Highway 101* continue, lui, son tour d'Europe. Après Paris, Bruxelles et Vienne, c'est au tour de Rotterdam et de Zurich d'accueillir le projet, dont une des particularités est qu'il associe à chaque étape des artistes de la ville.

Ouverture à Anvers d'un centre de documentation et d'une bibliothèque à l'initiative du **Koninklijk Ballet van Vlaanderen**, constitués en grande partie des archives du Ballet: programmes, affiches, photos, articles de presse collectés depuis trente ans et qui témoignent de son activité, mais aussi collection du balletomane Piet Deses constituée d'ouvrages rares, datés de parfois de plus de cent ans, d'images, de biographies de célèbres danseurs ou de chorégraphes travaillant dans les compagnies de danse contemporaine. Le nouveau centre possède également une collection de quarante périodiques sur la danse et travaille pour l'heure à l'archivage et à la constitution d'une base de données informatiques qui sera prochainement sur le net. Accessible les mardi et vendredi de 9 à 17h sur rendez-vous. Les documents peuvent être empruntés, sauf les livres précieux et les périodiques. Infos: Marleen Nicolas au 03/234 34 38 ou par e-mail au balletvanvlaanderen@kbvv.be

Les lieux de programmation **jeune public** s'ouvrent à la danse. Que ce soient Pierre de Lune ou La Montagne magique à Bruxelles, le Centre dramatique de Wallonie pour l'Enfance et la Jeunesse ou la Boîte à Rêves à Charleroi, tous mettent la danse à l'affiche de leur saison. Que ce soit *Ver-tige*, un solo qui évoque la vie secrète d'une jeu-

In Between
chor. Michèle Noiret
Photo: © Sergine Laloux

ne plante imaginé par la Cie Goma dos, *Mumu's Mummy Land* ou les délires en cartons de la Cie Un Œuf is Un Œuf, les paysages d'une *Carte Postale* signée Félicette Chazerand ou encore le très graphique *En Promenade avec une ligne* de la Cie Iota danse dont le répertoire ne comprend pas moins de trois spectacles. C'est pourquoi nous mentionnerons à l'avenir dans notre agenda les spectacles de danse jeune public lorsque les séances seront tout public (parents admis). Pour les séances scolaires, s'adresser directement aux organisateurs.

Fase sera bientôt à l'écran puisque sa réalisation se fera ce mois de février prochain sous la houlette de Thierry De Mey et avec ses interprètes originales. Par ailleurs, trois courts métrages liés à l'œuvre d'**Anne Teresa De Keersmaecker** seront bientôt réunis sur vidéo sous le label Editions à Voir. Il s'agit de *Rosa* de Peter Greenaway, de *Monoloog van Fumiyo Ikeda* de Walter Verdin et de *Tippeke* de Thierry De Mey.

Thierry De Mey a également signé la réalisation d'une création cinématographique sur la musique de *Ma mère l'Oye* de Maurice Ravel, à la demande de l'Opéra de Rouen. Composé de phrases de mouvement, montées en fonction des motifs musicaux et des couleurs de la musique, ce film a été produit par des danseurs et chorégraphes comme Michèle Anne De Mey, Anne Teresa De Keersmaecker, Jonathan Burrough, Sidi Larbi Cherkaoui, Pascale Gigon, Tijen Lawton... et bien d'autres. Chacun a été invité à choisir un personnage du conte et à développer une séquence dansée dans le cadre d'une forêt. Ces séquences de danse filmées sont ensuite projetées sur trois écrans tendus au-dessus de l'orchestre.

Après un mois de résidence de création aux Hivernales d'Avignon, **Bud Blumenthal** y présentera *Les Entrailles de Narcisse*, signé pour la vidéo par Antonin de Bemels et pour la musique par le groupe Acid Kirk. Cette création et *Rivermen* forment les deux premiers volets d'un triptyque inspiré par le thème de l'eau, et dont la troisième partie, *Red Cliff*, devrait être créée à la rentrée 2001/2002. La réalisation du film *Souche* est, elle, reportée au printemps prochain, tandis que *Scrub Solo 2: Dislocation* a déjà vu le jour. Par ailleurs, le danseur et Mélanie Munt feront l'objet en février d'une exposition photos signée Patricia Arminjon et com-

posée d'instantanés d'improvisations dansées, saisies dans la Cour d'honneur du Palais des Papes l'été dernier.

Du 12 au 24 mars, Transition poursuivra sa recherche lors des laboratoires d'improvisations que **Patricia Kuypers** et **Franck Beaubois** ont initiés et qui réunissent 17 danseurs européens en vue de développer un Big Bang d'improvisations à Bruxelles. Des représentations publiques viendront ponctuer dès le printemps le processus de création continue dans le cadre du programme 3x3 de L'L.

Friendly est un groupe d'artistes danseurs né suite à sa rencontre, ces deux dernières années, avec Nancy Stark Smith, lors des stages organisés par Contredanse à Bruxelles. Afin de poursuivre dans la pratique cette approche particulière du contact improvisation, mais aussi de favoriser les échanges, le groupe a décidé de se retrouver régulièrement dans des lieux prêts à l'accueillir. Ainsi, dernièrement, De Pianofabriek et l'Ecole des Arts de Braine l'Alleud. Une présentation publique de ces journées consacrées en décembre dernier au CI et à la relation danse/musique/arts plastiques a rassemblé, en plus des danseurs, cinq musiciens et deux plasticiens.

Michèle Noiret a commencé les répétitions de *Twelve Seasons*. Prolongement de *In Between* dans des dialogues entre les nouvelles technologies, la composition chorégraphique, la place des musiciens et des six danseurs sur scène et la partition musicale de Karlheinz Stockhausen, cette nouvelle pièce verra le jour en mai.

A l'occasion de ses dix ans, la **Cie Ballet David Sonnenbluck** présentait un programme composé de deux pièces: *Il était une fois*, une création qui retrace l'évolution de la compagnie, et *Kolbuchowa*, une récréation sur l'exode d'un petit village polonais. Unique compagnie professionnelle de danse néoclassique - c'est ainsi que son fondateur définit son style - en Belgique francophone, celle-ci a reçu sa première aide à la création de la Communauté française de Belgique pour cette soirée. Un beau cadeau d'anniversaire.

Joanne Leighton va entamer une résidence de six semaines au Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne en vue d'y créer la première partie de sa prochaine pièce, *White Out*.

Création en France pour **Wim Vandekeybus** qui donnera cette fois la parole et la danse à six interprètes féminines dans un spectacle sur "la force de l'intuition, sur la frontière entre la douleur et le plaisir, sur le son de la mémoire, sur l'entre consciences corporelle et mentale." Tout est dit. Première le 27 février au Théâtre des Abbesses.

Engagée dans la poursuite d'une recherche plus théâtrale, la **Cie Mossoux/Bonté** présentera un try out de sa prochaine création *Hurricane* en mai prochain au Centre d'Art et d'Essai de Mont-St-Aignan. La première belge est, elle, prévue pour la rentrée prochaine. *Jonction Nord-Midi*, spectacle performance créé dans les trois gares de la capitale à l'occasion de l'ouverture de Bruxelles 2000 a fait, lui, l'objet d'un livre sous forme de parcours photographiques signés Mikha Wajnrych et d'une installation vidéo de Michel Jakar qui sera présentée en mars prochain lors de l'ouverture du festival Via de Charleroi/Danses (voir notre rubrique Festivals).

Chopin/Beattles
chor. David Sonnenbluck
Photo: © Blanche Aubrée



Au cours du festival d'improvisation Alla Prima qui a eu lieu en octobre dernier à Hambourg (Kampnagel Fabriek), **Catherine Massin** et **Pierre Rubio** ont créé *Conversations*, pièce improvisée à partir du corps et du langage. Ils ont également donné un workshop autour de ce thème ainsi qu'une lecture-démonstration.

Pour célébrer ses quatre années de résidence au Centre culturel de Mons, As Palavras/Cie **Claudio Bernardo** reprendra, entre le 9 et le 17 mars, plusieurs pièces de son répertoire: *Histoire de sel*, *Vas*, *U-dum* et *Géométrie de l'Abîme* et présentera le nouveau work in progress de sa prochaine création, *Le Sacre-O Sacrificio*.

Manuela Rastaldi a entamé sa résidence à Dans in Kortrijk où elle travaille sur son prochain projet annoncé pour juillet 2001.

Initiés par Bruxelles 2000, les projets de résidences d'artistes dans les écoles se sont clôturés par une table ronde **Art à l'École** et un rapport des expériences menées pendant l'année scolaire 1999-2000. Les conclusions tirées par Bud Blumenthal, qui a tenté l'aventure dans un Athénée de Bruxelles classée en discrimination positive, sont pertinentes. Après un travail de sensibilisation à la danse contemporaine dans une dizaine de classes, dont le but était à terme une création collective, le danseur chorégraphe a dû constater "la distance entre la danse telle qu'il la conçoit et les formes de danse qui ont du sens pour les élèves". Distance qui a rendu impossible la réalisation d'un projet, mais a permis une réflexion sur le corps, sur l'artiste et sur les facteurs pouvant faciliter le développement de projets: la participation des professeurs, la nécessité de partir de la conception de la danse des participants, la présence d'un miroir-vidéo par exemple. Une vidéo destinée à sensibiliser la communauté éducative à l'importance de la dimension artistique en milieu scolaire est désormais disponible.

Jeu de chaises musicales au PRL qui a pour conséquences - nous saurons bientôt si elles seront heureuses ou non - le remplacement du **ministre Hazette** par Richard Miller qui, au passage, a récupéré l'Audio-visuel en plus des Arts et Lettres mais s'est défait de l'Enseignement. Changement de ton radical, comme le laisse paraître l'interview de Jean-Marie Wynants dans le journal *Le Soir* du 4/11/2000, et qui sera vraisemblablement suivi par des changements concrets.

Le **Beursschouwburg** s'installe pour deux ans au 35, rue de la Caserne, à deux pas de son ancienne situation, le temps de réaliser d'importants travaux au bâtiment situé à la Bourse. Ce lieu transitoire sera accessible à partir de fin février.

Librairie des artistes, lieu de rencontres, centre d'information dans le domaine des arts de la scène, **Madame Marcel** a ouvert ses portes en octobre dernier à Bruxelles. Parmi les textes du répertoire et des contemporains, les monographies, les études, les ouvrages pratiques, les revues, Paul Ernst, son papa, a fait une belle place dans ses rayons à la danse - pour l'heure les Editions Contredanse, Chiron et Arche y sont présentes. Adresse: rue de Washington, 43 à 1050 Bruxelles. Infos: 02/647 99 05

NOUVELLES

D'AILLEURS

Une nouveauté dans le paysage de l'enseignement de la danse et de son histoire. Le CEFEDEM-SUD (Centre d'enseignement et de formation pour les enseignants en danse et musique) situé à Aubagne et dirigé par Dominique Varenne a inauguré cette année une nouvelle formation supérieure de **Formateurs en culture chorégraphique**. Créée à l'initiative de Laurence Louppe, sa responsable pédagogique et qui y assure une part importante de l'enseignement, cette formation a pour mission essentielle de donner un nouveau crédit à l'histoire de la danse. Elle propose une approche originale de cette discipline où la pratique du mouvement et la créativité occupent une place clé. Une activité quotidienne en technique corporelle ou en danse et des ateliers de recherche individuelle ou collective côtoient des cours spécialisés visant à la constitution d'une histoire et d'une esthétique de la danse. Ces derniers sont toujours l'objet de discussions et d'échanges afin d'éviter toute possibilité d'approche ou de connaissance dogmatique d'une matière. Cette formation préparant aux activités pédagogiques autour de la danse voudrait aussi inciter les danseurs et chorégraphes à se réapproprier l'Histoire de leur art. Elle s'adresse d'ailleurs essentiellement à ces derniers même si d'autres candidatures peuvent être envisagées. D'un point de vue pratique, le cursus est organisé sous forme de modules répartis sur deux ans. Deux filières sont proposées: l'une diplômante, impliquant la réalisation d'un mémoire, l'autre non diplômante. Le prochain cycle débutera en septembre-octobre 2001. Infos: 33 4/42 70 07 00.

Alerte à la soie
chor. *Christiane Blaise*
Photo: © *Laurent Lafolie*

Guy Darmet, directeur de la Maison de la Danse et directeur artistique de la Biennale de la Danse de Lyon a été fait Chevalier de la Légion d'Honneur lors d'une cérémonie qui s'est tenue en décembre à la Maison de la Danse. Personnalité culturelle, homme de l'année, Chevalier des arts et des Lettres, Chevalier de l'Ordre du Mérite... Ce juriste et gestionnaire de formation semble avoir réussi l'association de deux mondes longtemps et encore opposés: ceux de la culture et de l'entreprise.

La Cie **Magali & Didier Mulleras** a reçu le Prix spécial du Jury du Festival CYNET Art 2000 à Dresde pour son projet *mini@tures* et ses travaux Danse & nouvelles technologies.

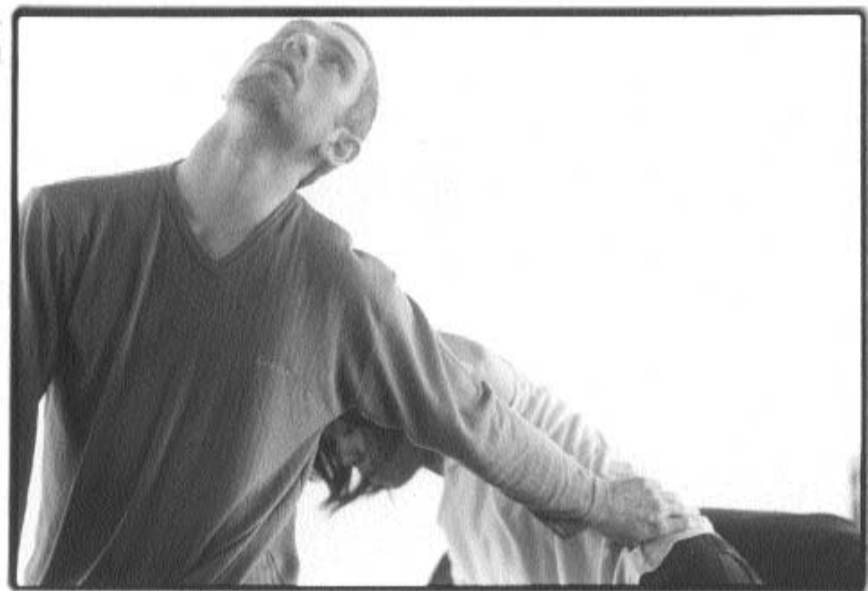
Après sa phase 1 en version multimédia sur support web composée de 70 clips vidéos-danse spécialement conçus pour Internet, son CD Rom et sa vidéo, *mini@tures* a vu le jour dans une version performance bien réelle. Quatre danseurs, un cube d'images, un espace scénique qui accueille des techniques artistiques mixtes: danse vidéo, musique, infographie prolongent le même univers avec une nouveauté toutefois, celle de l'interactivité via un écran tactile qui permet aux danseurs qui le manipulent d'agir directement sur les images et donc par là même d'explorer le "hors-cadre", l'avant, l'après, le passage du virtuel au réel et inversement. Adresse: www.mulleras.com

Philippe Decouflé aux enchères! Enfin, pas lui, mais la collection dse 333 costumes créés pour ses spectacles entre 1983 et 1986, des éléments de décors ain-

si que des films livrés en pâture aux inconditionnels du chorégraphe. "J'ai voulu cette vente pour tourner un tas de pages de DCA, pour repartir vers d'autres horizons (...) et en même temps faire plaisir aux amateurs (...)" justifie-t-il. Gageons que le lot *Codex* l'ait emporté haut la main.

Sous l'égide de la Biennale nationale de danse du Val-de-Marne - dont la dernière édition a eu lieu en 1999 - s'est déroulée de la mi-novembre à la mi-décembre **L'Opération 1.2.3.4.** destinée à permettre à de jeunes compagnies de se produire dans six villes du département. Aux côtés de Thomas Lebrun, Christine Bastin, Hélène Cathala, Yann Lheureux et bien d'autres, la danse belge était bien représentée par Olga de Soto avec *Par une main ou le vent mais l'air est immobile*, Joanne Leighton avec *We can Build you*, Karine Ponties avec *Negatovas* et Johanne Saunier avec *Final Scene*.

L'Espace Michel Simon à Noisy le Grand a proposé en novembre dernier son premier **On Y danse**, mini festival en prolongement des différents projets qu'il mène autour de la danse avec Véro-



nique Lecluse et Christian Bourigault, chorégraphe en résidence depuis deux ans. De petites formes imprégnées de théâtralité invitaient de fait à voir la danse, mais aussi à dire, à travers des échanges avec les chorégraphes, et à faire, via des cours de danse ou le bal dingue. Trois mots clés de cette manifestation.

A la suite de José Montalvo et de Serge Ricci, **Christiane Blaise** entame une résidence de deux ans dans le département de l'Ain. Représentations et actions de sensibilisations sont au programme.

Sans précédent! C'est ainsi que l'on peut qualifier la décision du Centre chorégraphique national de Grenoble de confier à une compagnie "implantée" dans la région - pour reprendre le jargon administratif - l'un de ses accueils studios. Contre toute attente, Christiane Blaise issue de la même génération que Jean-Claude Gallotta, a choisi la jeune chorégraphe **Laure Bonicel** dont le travail est radicalement différent, d'avant-garde, dans la lignée d'un Jérôme Bel ou d'un Xavier Leroy disent certains. Une belle initiative dont il reste à espérer qu'elle fera des petits en France et - pourquoi pas - en Belgique.

Parmi 28 autres chorégraphes contemporains, **Christine Bastin** s'est vue décerner le Prix culturel de la Ville de Bourges pour la qualité de son travail de recherche en danse contemporaine.

Farid Berki en résidence au Bateau Feu de Dunkerque y a présenté sa première

carte blanche consacrée au burlesque et nourrie par Buster Keaton, Max Linder et d'autres personnages du muet. Fruit d'un laboratoire qui a rassemblé les danseurs de la Cie Melting Spot, deux comédiens clowns du Prato et un spécialiste des arts martiaux chinois et un jongleur, cette carte blanche est une des trois étapes de la prochaine création du chorégraphe, annoncée pour la saison prochaine. Farid Berki a déjà de cette manière créé *Invisible Armada* avec des capoeeristes brésiliens.

La revue **Mouvement** a lancé une **pétition** nationale pour engager le Premier Ministre français à doubler le budget de la Culture. Elle demande que le budget du Ministère de la Culture non seulement franchisse le cap du 1% du budget de l'Etat annoncé pour l'an 2002, mais le dépasse. Cette revendication symbolique était déjà réclamée par Jean Vilar dans les années septante, précise Jean-Marc Adolphe, mais surtout ce chiffre paraît complètement obsolète au vu de l'évolution du paysage socio-économico-culturel depuis trente ans. La lettre qui accompagne la pétition met encore l'accent sur l'écart de plus en plus important entre les

sollicitations dont l'Etat est l'objet et sa capacité à y répondre, ainsi que sur la conséquence principale de la faible progression du budget de la culture, à savoir l'interdiction de donner priorité aux entreprises fragiles sur les institutions, dicit Jean-François Marguerin, ex-conseiller technique pour le spectacle vivant auprès de Catherine Trautmann.

Une idée originale que cette *Mallette à danser* proposée par le Centre chorégraphique de Belfort et dirigée par **Odile Duboc**. En fait de mallette, il s'agit d'un jeu qui a pour objectif d'éveiller le goût et la curiosité pour la danse de manière dynamique, mais aussi de mettre en relation le milieu scolaire et le centre chorégraphique. Le jeu est un jeu de connaissance comprenant quatre catégories de questions - le corps en mouvement avec ou sans mise en pratique, la danse et les autres arts, l'art de la danse - auxquelles s'ajoutent sous formes de ? des moments d'improvisation et de création. Ce jeu nécessite donc un minimum d'espace. Un certain nombre de questions nécessitent la consultation rapide de livres inclus dans la mallette. Un concept que ses auteurs ont voulu applicable à tous types de situations de formation.

Pour la première fois, le **Prix de Lausanne** sera diffusé en direct sur Internet. En vous connectant sur www.prixdelausanne.org, vous pourrez donc assister à la demi-finale le 27 janvier ainsi qu'à la finale qui se déroulera le 28 janvier vers 16h.

NOUVELLES (...)

D'AILLEURS

Le site de l'ASD, l'association faitière suisse des professionnels de la danse, est ouvert. En français et en allemand, www.tanz-danse.ch vous livrera la liste des spectacles à voir en Suisse, celle des auditions, jobs, formations, bourses, concours et autres rendez-vous des professionnels, quelques liens bien choisis, un magazine composé d'articles exclusifs sur la danse suisse avec des liens vers les archives des plus grands quotidiens du pays, des archives réunissant les articles qui ont été écrits jusqu'ici pour la version papier et une rubrique annonces payantes et, bien entendu, tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les activités de l'association. Accès gratuit.

La chorégraphe canadienne **Marie Chouinard** a reçu un Bessie - New York dance and performance award pour ses Solos -1978-1998. Décernés annuellement depuis 1983 pour souligner la vision d'un artiste en danse et l'influence déterminante de son travail, ce prix vient saluer vingt années de travail illustré dans cette rétrospective de onze de ces soli qui ont tourné dans le monde entier. Depuis 1990, Marie Chouinard chorégraphie pour sa compagnie.

CRÉATIONS

BELGIQUE

De Pianofabriek et le Centre culturel Jacques Franck se sont à nouveau associés pour présenter le travail de deux jeunes artistes: le Suédois **Palle Dyrvall** passé chez Hans Van den Broeck et la Belge **Caroline Hainaut**, interprète entre autres de Claudio Bernardo. Spectacle de danse et de théâtre, *Geoffrey Chaucer's first date* approche notre quotidien à travers les destins de trois individus à la manière du poète anglais du XIVe siècle. Celui-ci avait en effet le don de présenter les changements sociaux et historiques de son pays en brossant des portraits individuels. D'où l'idée que les rencontres ne se font pas que par hasard, mais aussi par nécessité. Une création qui n'aurait pas pu voir le jour en décembre sans l'aide de l'asbl CAVA, déjà producteur de *Wending* de Dirk Opstaele et de *Prooizak 200 mg* de Julie Bougard.

Comment appréhender ses racines africaines dans les limites de la danse contemporaine? est la question qui préoccupe visiblement le jeune danseur chorégraphe d'origine sud-africain formé à P.A.R.T.S, **George Khumalo**. Dans son premier solo *Ulozi*, qui tentait de recréer le dispositif rituel de nombreuses danses africaines en installant le public autour de la danse, il mêlait un langage contemporain à des figures et des rythmes de danse traditionnelle. Avec *Flush*, son nouveau solo présenté au Beerschouwburg en décembre dernier, George Khumalo poursuit cette recherche sur le rapport danseur/spectateur et pousse plus loin l'élaboration de son propre langage chorégraphique.

"Histoire sans histoire, où le corps se fond dans un flot de vies. Vies d'hommes, de femmes, d'enfants. Vies

d'avant..." sont racontées dans la dernière création de **Xavier Gossuin**, installé avec sa compagnie à Tournai. Dans une scénographie qui accueille à la fois le déroulement de trois vies présentées dans des vitrines et le public installé en arc de cercle, des projections diasp "en mouvements" appuient chaque grossesse. A l'arrière plan une femme de condition modeste se prête à une interview. "Mémoires du corps pour retrouver l'essentiel", ajoute le chorégraphe, *Vies après Vies* est né en décembre dernier.

Retour à la danse et à la musique de Steve Reich pour **Anne Teresa De Keersmaecker** avec la création de *Rain*, du titre du premier roman de la jeune romancière néo-zélandaise Kirsty Gunn. Mais point de mot ici, même si son chapitre sur la réanimation aura des liens évidents avec la chorégraphie et la musique. Présent aussi et encore dans les corps et dans les têtes, tout le matériau de *In Real Time*, mais "recentré sur une proposition minimale et ses infinies variations" en place de l'éclatement et de l'exubérance. Un seul mouvement, une seule phrase chorégraphique transformée en son contraire, puis multipliée au gré des danseurs en d'innombrables déclinaisons. "Reich me poursuit", avoue la chorégraphe qui a choisi une œuvre du compositeur étonnamment riche en mouvements harmoniques. *Music for eighteen musicians* mobilise, en effet, une batterie d'instruments acoustiques: un violon, un violoncelle, deux clarinettes, quatre pianos, trois marimbas, deux xylophones, un métallophone et quatre voix de femmes! Les pianos et percussions donnent à l'œuvre sa pulsation rythmique, tandis que les voix et les instruments à vent évoquent le rythme de la respiration humaine. "Une exhortation à expirer dans les règles pour réveiller chez l'autre l'inspiration, le souffle." Première le 10 janvier à La Monnaie.

La recherche sur l'image et l'espace est encore au cœur du nouveau projet d'**Anabel Schellekens** et **Kosmas Kosmopoulos**: *A Void Of*. Mouvement, vidéo, image, science, architecture et musique sont utilisés à une fin bien précise: celle de créer un espace qui garde son caractère, tel un théâtre ou un lieu. *A Void Of* contient aussi la part des êtres qui ne peut être exprimée par les mots. Un spectacle qui place les danseurs avec leurs histoires, des langages déterminés par la personnalité de chacun, dans un espace, pour composer une sorte de paysage humain. Proche aussi de l'installation dans la mesure où tous les éléments scéniques sont traités sur le même plan, *A Void Of*, en tant que trio, s'inspire néanmoins du nombre quatre, l'invisible étant l'environnement vidéo de Kosmas Kosmopoulos et musical de Lode Vercamp. Première le 24 janvier au Vooruit de Gand.



Passerelles
Création jeunes artistes
chor. *Alix Riga/Matteo Moles/
Fernando Martin/Michèle Swennen*

Energie, espace, temps, **Marc Vanrunxt** reste fidèle à une certaine idée de la danse, même si pour cette nouvelle création, *Stringquartet*, le concept pur cède la place aux idées. Qu'est-ce qui est visible? Comment jouer avec les lois qui régissent sur scène le théâtre et la danse? Qu'est-ce qui est possible/impossible?... Une exploration, "la curiosité" préfère dire le chorégraphe, qui prendra le chemin des tensions entre et dans chaque corps, des "extensions" sonores et des instabilités, via les constructions labiles du jeune Koenraad Dedobbeleer, qui signe ici sa première scénographie. La danse en soli, ni abstraite ni narrative, de Salva Sanchis et d'Eva Rodenburg pour des mondes qui se touchent sans être à l'unisson. Première le 8 mars au Centre culturel de Berchem.

Colorée, la nouvelle création de **Thierry Smits** le sera intensément puisqu'elle évoquera dans le désordre les sept couleurs du spectre lumineux. *Richard of York gave battle in vain* s'annonce dans la lignée de *Soirée dansante*: ludique, contrasté et surtout dévoué à la danse. Retour, donc, à une chorégraphie sans référence extérieure complexe, dans des actions scénographiques signées Trudo Engels et inspirées par divers éléments: machineries, vidéos, costumes actifs. Nouvelle, par contre, est la collaboration du chorégraphe avec le groupe D.A.A.U. pour la bande son. Quant au ton du spectacle, le programme est limpide... Le violet pour une scène hautement baroque qui mêlera évêques et nonnes dans un jeu de ballon transparent et les réactions filmées live des Furbies - ces petites bêtes électroniques capables de sentiments - dépeluchées qui s'y trouvent enfermées! L'orange, en référence au pop/op art avec ses séries de stores montant et descendant, évoquera, lui, l'idée du trafic. "L'approche de la couleur est dans tous les cas subjective", précise le chorégraphe. L'ordre des séquences, quant à lui, reste un mystère. Rendez-vous le 13 mars à La Louvière dans le cadre de Via, pour le découvrir.

Nouvelle pièce basée sur le quatuor à cordes *Summer Dreams* du compositeur belge Philippe Boesmans, *Landscape with 4 figures* tentera d'emmener le spectateur dans les mécanismes du rêve et en particulier dans celui de la distorsion. Distorsion, ici, des structures sorties tout droit de l'imaginaire des interprètes. But avoué: entrer dans un paysage émotionnel. **Johanne Saunier** délaisse la construction de chorégraphies abstraites pour se laisser guider par la logique des rêves, bouleversant ainsi la tournure des événements et des rythmes auxquels nous sommes habitués dans la réalité. Figures féminines de ce landscape, Kitty Kortes Lynch, Martine Lunshof, Magdalena Reiter et Sharon Zuckerman évolueront sur scène, accompagnées par la viole de Garth Knox, voix improvisée et interférante de la bande sonore enregistrée. Jim Clayburgh a créé la lumière et les décors de cette pièce qui sera créée en Belgique le 15 février au Monty à Anvers, après sa première à l'Etoile du Nord à Paris.

Partant du constat que les élèves des écoles privées ou sortis des humanités artistiques, futurs professionnels de la danse, n'ont que très peu de chance de faire leur apprentissage de la scène avec nos chorégraphes, **Alix Riga** a demandé à trois autres chorégraphes/pédagogues, **Fernando Martin**, **Matteo Moles** et **Michèle Swennen**, de créer une courte pièce avec dix jeunes danseurs âgés de 17 à 23 ans et sélectionnés sur auditions, comme les pros. Les mettre en scène, ou plutôt mettre en mouvement leurs propositions, dans un univers déterminé et

propre à chacun des intervenants, se frotter à différents styles sont les enjeux des quatre créations qui n'auront rien du spectacle de fin d'année ou scolaire; même si l'Institut Bichoffsheim de Bruxelles apportera sa contribution en créant et réalisant les costumes; même si un stagiaire aidera Christian Halkin à la conception des éclairages. Instaurer des *Passerelles*, c'est bien de cela qu'il s'agit. Les univers seront, eux, uniques: ethnique pour Michèle Swennen, des années Brecht transposées dans un contexte hip hop pour Alix Riga, quelque chose de très sportif et coloré pour Matteo Moles et celui de Borges (*Fiction*) pour *Rebondir en ces temps* de Fernando Martin. Voilà les pistes de ce projet qui sera présenté en première le 17 mars au Centre culturel de Genappe.

CRÉATIONS

FRANCE Quelques phrases glanées dans les *Pourparlers* de Gilles Deleuze, des images vidéo et le mouvement des danseurs, *M'encre?* tendra encore et toujours vers la "réelle continuité entre le corps et sa voix" chère à **Georges Appaix**. Qu'est-ce qui distingue cette nouvelle création des précédentes? La présence d'images vidéo à coup sûr, utilisées identiquement au texte de manière combinatoire avec l'aide de son réalisateur Renaud Vercey; la mise en évidence de l'unicité de l'instant par, justement, les jeux d'images instantanées et enregistrées, et par conséquent la proposition au spectateur d'un autre point de vue que le sien sur le spectacle. Encore le M(ouvement)! s'esclaffe le chorégraphe. Première le 18 janvier au Théâtre Trouskey à Marseille.

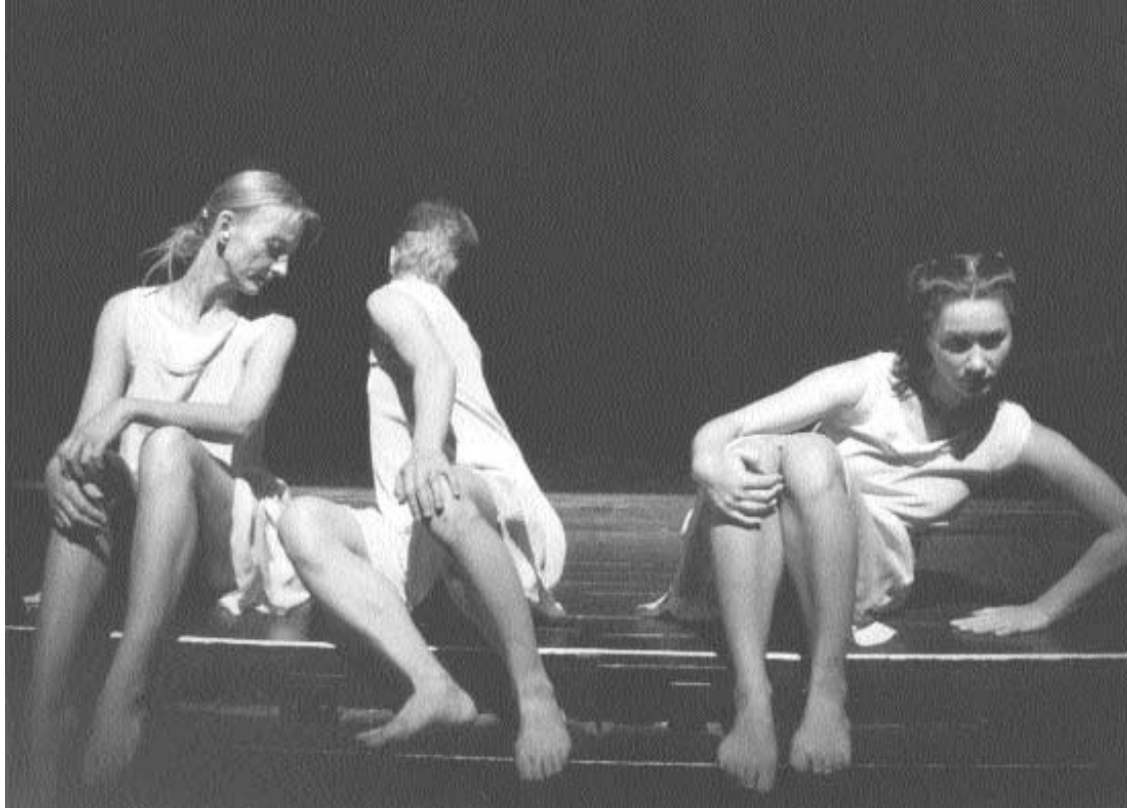
Les créations se suivent et ne se ressemblent pas au Vivat d'Armentières qui accueillait, dans le cadre de son festival, le nouveau quatuor de **Martine Pisani**, *Sans*, guidé par l'intuition d'une forme et basé sur la rupture et la disparition, mais aussi sur la présence et le mouvement des danseurs; le trio *Ambition* de **Bertram Dhellemmes** faisait, lui, se rencontrer danse et cinéma en images et en son, puisque tous les éléments sonores d'un court métrage de Hal Hartley se trouvaient réunis dans ce questionnement de la masculinité. Parmi les créations à venir, celle de **Nathalie Collantes**, *Algo Sera*, explorera le rapport direct "du corps de l'un au corps de l'autre" dans la captation en images de moments de danse mis par la suite en regard des relations présentes

sur scène. Jeux et enjeux de cinq danseurs et d'autant d'intervenants pour une "intimité distante" dans cette création vidéo et danse qui verra le jour le 19 janvier.

Toujours dans le Nord de la France, **Nathalie Baldo** a créé un spectacle pour les 4-8 ans intitulé *Petits trésors des jardins et autres petites choses*. Sa passion pour les danses africaines et le rapport de la danse à la terre ne sont pas étrangers au sujet: un jardin avec ses parfums, ses bruissements, ses hôtes lilliputiens, ses minuscules paysages secrets et ses trésors. "L'infiniment petit fait toujours rêver", dit-elle. Mais sa danse est aussi née de la rencontre avec l'objet, tandis que les univers poétiques s'enchaînent au rythme des saisons. Après une version "autom-

ne", la chorégraphe présentera une version "hiver" de son merveilleux jardin, que l'on pourra visiter le 23 janvier au Musée des Beaux-Arts de Tourcoing.

Des frontières entre le masculin et le féminin et de leurs certitudes, c'est ce dont il sera question dans la nouvelle pièce d'**Alain Buffard**, qui mettra en scène trois femmes d'âges et de parcours différents (dont l'historienne Laurence Louppe) et le chorégraphe lui-même. L'ordre des genres, des modèles est donc ici interrogé dans de nouveaux "dispositifs", dans de nouvelles cohabitations jouant sur des subjectivités qui produiront d'autres formes, d'autres états du



ALGO SERA

[CRÉATION]

Cie Nathalie Collantes

VENDREDI 19 - SAMEDI 20 JANVIER 20H30

LE VIVAT, Scène conventionnée Danse et Théâtre
Place Saint-Vaast - 59280 Armentières Tel : 03 20 77 18 77

CRÉATIONS (...)

FRANCE corps, où il sera question de chair aussi... Pour permettre ces transformations, qui visuellement prendront la voie d'extensions ou d'écroissances, Christian Rizzo a eu recours à des vêtements qui se développent tantôt comme des sculptures ou des objets, tantôt comme de nouvelles peaux. L'utilisation de la lumière noire contribuera aussi à ces étranges lectures du corps. Changement d'esthétique total donc, dans laquelle s'estompe la rigueur minimaliste d'une des personnalités marquantes de la nouvelle scène chorégraphique française. *Dispositifs 3.1* sera créé le 30 janvier à l'Espace Pier Paolo Pasolini de Valenciennes.

Bien que provenant de parcours et d'univers très différents, **Thomas Lebrun** et **Foofwa d'Immobilité** ont la même approche de la performance. Cette constatation mutuelle les a amenés à explorer ensemble le thème du spectacle, de "se montrer en spectacle" dans une création commune qui sera présentée au Théâtre du Gymnase à Roubaix le 2 février, *LE Show*. Qu'est-ce que la représentation, le regard? Que perçoit le public, le danseur en tant qu'être observé? L'idée plus générale d'un "corps-conscience" a guidé les investigations soutenues par le texte et la vidéo, tout en donnant à la danse et aux corps les rôles primordiaux. Danseur et chorégraphe contemporain, Thomas Lebrun travaille dans le Nord de la France. Foofwa d'Immobilité, danseur classique puis contemporain, s'est lancé dans la chorégraphie il y a deux ans. Les Répérages de Danse à Lille les avait déjà réunis. Ils se retrouvent dans ce duo conçu et interprété par eux.

Travail sur l'identité, sur l'idée du double via la désincarnation, *Millefeuille*, la nouvelle création de **Laure Bonicel** se décline clairement comme le prolongement de *Duplex* et de *Manureva*, ses deux pièces précédentes. La problématique de la chair et de son espace étant ici renforcée par l'idée des strates, des différentes couches qui constituent notre être. Métaphore aussi des communications entre les corps, de la matière, *Millefeuille* verra le jour au Théâtre de Sète ce 23 février.

Installé également à Lille, après avoir intégré la compagnie Thomas Duchatelet, **Jean-François Michaud** s'est lancé comme chorégraphe il y a un an, en fondant sa compagnie Un Deux Trois Soleil. Très actif dans le domaine de la forma-

tion et de la sensibilisation, il travaille entre autres en milieu carcéral et hospitalier. Après la création de *Fragment solo*, il revient avec un duo qui témoigne du même intérêt pour la rencontre des êtres et des univers. *Duo d'un Songe* a la particularité de s'être construit à partir d'un travail d'ateliers et de rencontres avec ses participants: enfants, adolescents, étudiants, personnes handicapés. Avec eux, il a abordé les thèmes de son duo: le sentiment collectif, la vérité ou le mensonge des relations à autrui. Une démarche très humanitaire... Première le 9 mars au Carré danse de Marcq-en-Baroeul.

Pièce chorégraphique et photographique, *L'année en chemin* associe sur le mode poétique la danse improvisée de **Sabine Blanc** et les photographies géantes de Benoit Carpentier. Les matériaux issus d'une pratique dans la nature et dans l'environnement quotidien sont devenus des images panoramiques projetées sur la toile de scène. Induction de l'espace, du volume, d'une danse architecture, mais organique. Les paysages se font ici partenaires de la danse. Cette création de la Cie Adèle danse verra le jour à Strasbourg (La Laiterie) le 9 janvier.

CRÉATIONS

AUTRES PAYS Après *Hautnab* - un danseur pour un spectateur unique, *Ring* - interaction de performers avec un cercle de spectateurs en public, et *Stillen* - installation de corps ficelés et suspendus à visiter comme une exposition, **Félix Ruckert** n'abandonne pas l'idée de questionner la relation spectateur/danseur. Dans sa dernière création, *New Work*, il tente en plus d'apporter un nouvel éclairage sur la sexualité. Rituel qui définit sa forme en fonction du contact, trouble et provocation, actions concomitantes dans un espace occupé par des fauteuils et des lits... les frontières entre agissants et réagissants se fondent pour laisser place au ludique. *New Work* a été créé en décembre à Berlin.

C'est à un exercice difficile que se sont prêtés **Millicent Hodson** et Kenneth Archer en reconstruisant, la première la chorégraphie, le second les décors et les costumes, *La Création du monde*, un spectacle créé à l'origine en 1923 par les Ballets suédois sous la direction de Rolf de Maré et avec la collaboration d'artistes exceptionnels: Blaise Cendrars pour l'argument, Darius Milhaud pour la musique et Fernand Léger pour le décor et les costumes. Les deux archéologues de la danse ont fait appel aux outils technologiques et multimédias actuels, mais ont cherché à respecter l'esprit de l'œuvre originale (rythme grave et lent, jeux de lumières, couleurs vives, scène remplie et en perpétuel mouvement) en s'appuyant sur ses sources historiques puisque faisant référence aux formes et mythes africains. Les 27 danseurs du Ballet du Grand Théâtre, tout comme les 18 musiciens de l'Ensemble Contrechamps se sont donc confrontés à un véritable moment d'histoire au Musée d'Art et d'Histoire de Genève en décembre dernier.

"Je continue de chercher une danse qui donne l'impression d'être improvisée lorsqu'elle est réglée et qui semble écrite lorsqu'elle est improvisée." Avec la création de *Natal*, **Fabienne Berger** poursuit sa recherche sur les rapports complexes et paradoxaux entre écriture et improvisation. Identiquement paradoxal, le thème de la pièce - le bonheur qu'il y a à défaire un acte et à le reconstruire autrement - s'accorde avec l'association et l'interaction d'images enregistrées et filmées en direct par les danseurs, une caractéristique récurrente dans le travail de la chorégraphe depuis trois ans. "Plus cadré" cette fois précise-t-elle. L'univers musical du groupe suisse Velma empreint de mélancolie légère est le ton pressenti pour accompagner cette nouvelle pièce pour six danseurs qui verra le jour le 18 janvier à l'Opéra de Lausanne.



Das Wohltempierte klavier
chor. Alexander Barvoets
Photo: © Marc Hoslack

FESTIVALS

BELGIQUE **Via**, le festival de Charleroi/Danses, aime la décentralisation. Il sera en Communauté française du 9 au 17 mars (Namur, La Louvière, Charleroi, Mons et Bruxelles) et à Maubeuge du 29 mars au 7 avril. Pas de création à l'heure où le programme est encore en cours d'élaboration, mais des pièces récentes comme *Richard of York gave battle in vain* de Thierry Smits ou *Brucelles* de Karine Ponties. Frédéric Flamand et José Besprosvany reprendront respectivement *Metapolis* et *Duos*, Claudio Bernardo optant, lui, pour la rétrospective avec *Géométrie de l'Abîme* et *Usdum*. Les compagnies étrangères sont, elles, annoncées à Charleroi les 14 et 15 mars. Enfin, la manifestation *Objectif danse*, une initiative du CGRI pour mettre en évidence la création chorégraphique de la Communauté Wallonie-Bruxelles, sera un condensé de petites pièces, créations, installations, avant-premières rassemblées sur les journées des 9, 10 et 13 mars à La Raffinerie. Les noms des participants ne sont pas connus à l'heure où nous bouclons ce numéro. Surprise donc... pour ce programme destiné au départ aux programmateurs étrangers, mais largement ouvert au public. A noter enfin un récital de bhârata-natyam (danse indienne avec musique live) le 17 mars, des projections de films choisis par Jeunesse et Arts Plastiques et des happenings. Infos: 071/20 46 45

A la demande du Kaaitheater, dix danseurs-chorégraphes vont travailler l'improvisation en petits groupes pendant quelques jours ou une semaine. Après cette courte préparation, ils montreront leurs travaux au public dans différentes combinaisons: solo, duo, trio ou quatuor. Au groupe formé, au "hard core", pourra s'ajouter un X factor. Outre ces impromptus, des improvisations "existantes", plus structurées, comme le solo *Hobokendans* de Thomas Hauert par exemple, feront partie du programme hebdomadaire, la manifestation s'étalant en effet sur trois semaines. Même topo pour la musique. Au total douze spectacles mais chaque soir des combinaisons, des danses nouvelles, bref, un programme en partie improvisé. Entre le 1^{er} février et le 17 du même mois, vous pourrez donc voir dans l'ordre alphabétique Alexandre Barvoets, Jonathan Burrows, Boris Charmatz, Anne Teresa De Keersmaeker, Katie Duck, Jean-Luc Ducourt, Thomas Hauert, David Hernandez, Steve Paxton et David Zambrano. Rendez-vous dans notre agenda pour savoir qui dansera avec qui et quand. **Dansimprovisaties/improvisations de danse**. Infos: 02/201 59 59 ou kaaitheater.vgc.be

Natal
chor. Fabienne Berger
Photo: © Mario Del Curto



Pour la quatrième année consécutive, l'Espace Catastrophe installera pour deux mois ses **Pistes de lancement**, un festival dédié à la jeune création des arts du cirque et de la scène. Une occasion pour le public de découvrir des artistes d'horizons variés, évoluant dans des styles particuliers (cirque, danse, spectacles jeunes publics et jeu clownesque) et provenant des quatre coins du monde. Ça se passera entre février et mars à Bruxelles. Le programme n'étant pas encore bouclé à ce jour de rédaction, nous vous renvoyons au site pour connaître le détail de ce festival: espace@catastrophe.be ou encore au 02/538 12 02.

FESTIVALS

FRANCE Montrer des auteurs jeunes ou reconnus, répondre à la déficience de lieux sur Paris qui accueillent la danse et donc aider à la diffusion des œuvres chorégraphiques, telles sont les actions de la SACD pour cette troisième édition de **Faits d'hiver-Dances d'auteurs**. Trois créations, huit premières parisiennes, soit au total douze compagnies invitées. Parmi les pièces inédites, *Le Feu* de Naceria Belaza marque le retour au duo et à l'interprétation fraternelle des débuts avec sa sœur Dalila, plus préoccupées par une "dépendance affective" et une "attitude humaine" sur scène que par l'exécution d'une gestuelle ou d'une partition. Marco Berrettini a voulu *Freeze/Defreeze* moins loquace que ses pièces précédentes, en référence au Marlboro Man, l'homme de pub qui a rendu la société cigarettière responsable de son cancer de la gorge. Interprétée en miroir - mélange entre l'icône de l'aventure au Far West et le contexte moderne, la danse freeze sera accompagnée live par une musique "techno au feu de bois". Retour aussi de Johanne Saunier qui présentera avant Anvers son nouveau *Landscape 4 figures*. Belle présence féminine avec Christine Le Berre et ses *Pénétrables* sur l'univers paradoxal du désir féminin, Nathalie Pubellier, obsédée dans *Morphing* par le mouvement articulaire, musculaire et ligamentaire, Jackie Taffanel et son interrogation de la cécité dans *Ciegos*, Marilén Iglesias-Breuker, provocatrice d'échanges suscités par la concordance entre les différents états de corps - danseuse et corps objets dans *Tourbillon sur le mont de lune* ou encore Anne Lopez, Christine Jouve, Corinne Lanselle pour *quelques moments...* dont la forme défie les codes et les genres. A leurs côtés, Yann Lheureux et ses amoureux *Chassé-Croisé*, ainsi que Denis Plassard - insolite et kafkaïen *Terrier* - font figure d'un genre solitaire. Du 5 au 27 janvier. Infos: 33/142 26 47 47

Vidéodanse 2001 comptera cette année pas moins de cent cinquante films dont soixante inédits. Le programme s'articule autour de l'histoire de la danse et de ses protagonistes tels ceux de la danse moderne américaine, de la danse black américaine ou de la danse expressionniste allemande et celle des années 80 en France. Chorégraphes majeurs et pionniers du film de danse font l'objet d'un programme bien à eux, aux côtés d'une série de films inédits sur Xavier Le Roy ou Pina Bausch pour ne citer qu'eux. D'autres thématiques répondent à la volonté de mettre en lumière l'influence du travail des "anciens" sur la nouvelle génération, les liens qui existent entre les différentes écoles, ou le passage des danseurs d'une compagnie à l'autre et les différentes traces qu'ils peuvent y laisser. Du 24 janvier au 19 février au Centre Pompidou. L'entrée est libre! Chaque premier jeudi de chaque mois, vous pourrez également assister à la projection de films de danse consacrés à des chorégraphes, des danseurs ou des réalisateurs. Pour ce trimestre: Kazuo Ohno, Mats Ek et Sankai Juku. Infos: 33/144 78 42 16

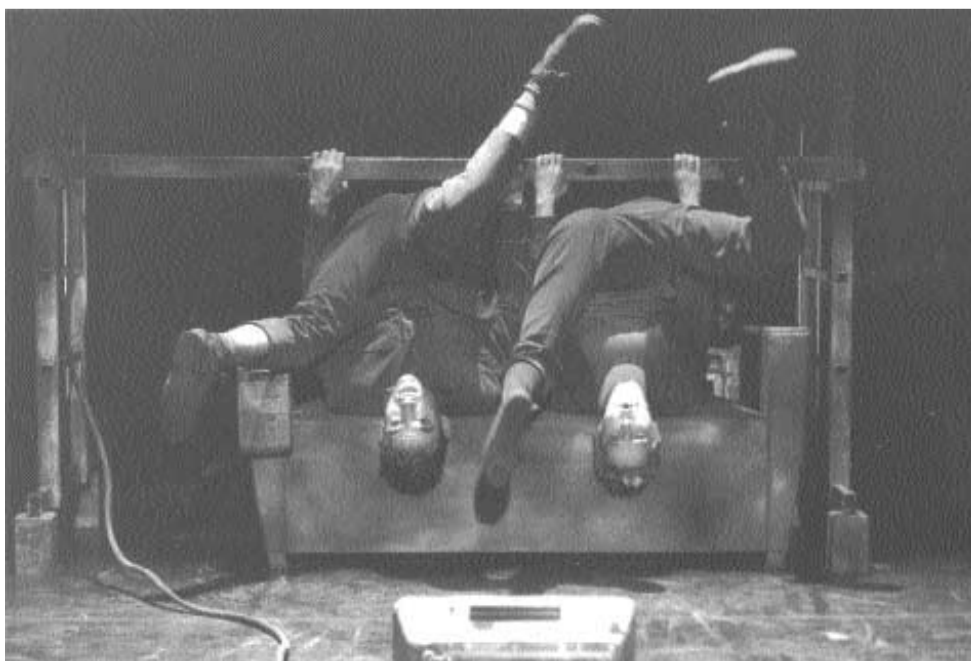
Depuis 1995, la Ménagerie de Verre accueille le festival **Les Inaccoutumés**. Rendez-vous des jeunes artistes avant-gardistes, il entend toujours, pour sa 11ème édition, promouvoir des œuvres échappant à toute catégorie, à l'image de notre monde en perpétuelle mutation. Cette année, l'ouverture européenne s'y affirme comme une évidence avec des créateurs venus de Suisse, de Belgique, d'Allemagne, de France et d'Italie. Deux créations y verront le jour. Celle de Barbara Manzetti (B), *Jeanne publique en concert*, se réfère à l'exécution de Pasolini et entend montrer l'expérience de "l'individu confronté au mécanisme social qui produit sa mort". *Body Builders*, de Philippe Riera (Au), se décline d'abord sous la forme d'une performance, puis d'une installation, pour permettre au spectateur de corriger et puis de fixer sa perception. Cette œuvre à deux volets questionne le corps moderne en proie aux nouvelles découvertes technologiques: "En 2020, 95 % des parties du corps pourront être remplacées par des organes développés en laboratoire". A côté de ces deux créations, le public pourra en outre découvrir ou revoir *Jérôme Bel* de l'auteur éponyme, travaillant sur la nudité (F), *Manos Arriba* de Claudia Triozzi et Tomeo Verges (F), *Super* du collectif Kinkaleri (I) qui se base sur l'attente, considérée comme une forme de masochisme, *Too Generate* de Myriam Gourfink (F) conçu au départ d'un logiciel d'écriture de la danse, *Scanning* de Benoît Izard (F) et *Sans titre* de Tino Sehgal (Al). Du 30 janvier au 24 février 2001. Infos: 33 1/43 38 33 44.



Les Hivernales d'Avignon
Blackspring
chor. Heddy Maalem
Photo: © Boris Conte

Huit compagnies européennes, dont six venues des Villes européennes de la Culture de l'an 2000, et sept compagnies françaises: **Les Hivernales d'Avignon** rebondissent sur Trans Danse Europe 2000, d'où le nom de sa 23^e édition: Rebonds. A la suite de Christian Bourigault, de William Petit et de Bernard Glandier, d'autres artistes inventifs: Heddy Maalem, avec *Blackspring*, aborde, en compagnie de huit danseurs noirs, la question de l'africanité, Lionel Hoche, avec *Embroussellements*, offre une réinvention chorégraphique de l'univers de l'écrivain Raymond Roussel. Retour encore de l'Avignonnais Jean Ribault avec un travail sur les portraits, *Marie louisés*. Après son retour en force au Festival d'Avignon, Hervé Diasnas propose sa pièce la plus radicale sur le rapport danseurs/spectateurs. *Le Tabloïd des Anges* est en fait une exposition chorégraphique, un parcours déambulatoire entre des sculptures monumentales de Christian Lapie dans lequel les spectateurs sont invités à voir une danse tantôt infiniment petite, tantôt infiniment grande. Prolongeant leur collaboration pour une création scénique cette fois, Bud Blumenthal et le réalisateur Antonin de Bemels signent la

conception du solo *Les Entrailles de Narcisse*. L'image vidéo, décor et partenaire de la danse, viendra renforcer le thème de Narcisse ou l'isolement d'un homme dont tous les sens sont tournés vers l'intérieur du corps. L'Espagnole Belen Maya, fille du célèbre danseur flamenco, montrera une autre image précieuse et délicate de cette danse, dans un solo inédit. Retour de Jan Kodet, Pragoïse d'origine, ex-assistant de Rui Horta, également présent au festival avec *Zeitraum*, qui dansera la Catalogne, pays qui l'a hébergé durant quelques années. Découverte du Finlandais Tommi Kitti, lauréat des Rencontres internationales de Bagnolet au printemps 2000 qui présentera pour la première fois en France deux soli exécutés en compagnie du pianiste Liro Rantala: *Two men and a piano* et *Grey Toine*. Aux côtés des spectacles, le nouveau projet *Transformation danse* permettra à 26 jeunes danseurs d'Helsinki, de Prague et d'Avignon de se retrouver dans un projet d'échanges de formation dirigé cette année par Tommi Kitti et dont le "résultat" sera présenté au public. Et toujours le Forum danse, des vidéos danse et des expositions... Du 17 au 24 février. Infos: 33/490 82 33 12 ou www.hivernales.asso.fr



Faits d'hiver-Dances d'auteurs
Le Terrier
chor. Denis Plassard
Photo: © Christian Ganet

FESTIVALS (...)

FRANCE Festival d'une région, celle de la Bourgogne, Art danse occupera les scènes de ses différentes villes, petites et grandes du 24 février au 31 mars. Dans le cadre de *Danse à découvrir*, Marie-Jo Gros accueille trois créations: celle de Charles Cré-Ange et de Séverine Paquier, *Outlaws* ou l'histoire de la rencontre entre la danseuse dijonnaise et la chorégraphe, celle du rapport amoureux aussi; la deuxième étape du projet de Loïc Touzé, *Morceau 2*, réalisé ou plutôt "alimenté" par les étudiants de l'École Nationale des Beaux-Arts de Dijon, naîtra d'un processus de recherche ouverte et guidée par l'improvisation et qui interrogera le geste dansé. *Sol à sol avec toi* de Laura Scozzi est annoncé comme un métissage entre le contemporain et le hip hop. A découvrir toujours, les récents *Bleeding Stone* de Nasser Martin Gousset, *Au Bord des Méta-phores* de Rachid Ouramdane, *Les Ondes de Choc* de Denis Plassard, *Ring et Chorographisches Projekt* de Félix Ruckert, *Zeitrum* de Rui Horta. A côté de ses deux soli, *La Discrète* et *L'Ingénu*, Jean Gaudin a concocté une soirée cabaret-bal avec la complicité de cinq interprètes; Xavier Leroy, Brigitte Seth/Roser Montlo et le groupe belge Wayn Traub ont été choisis pour illustrer, le temps d'une soirée, les facettes de la danse contemporaine. La présence d'Ea Sola, d'Emmanuelle Huynh, de Pascale Houbin, aux côtés de la Cie Capoeira Paname ou encore de la Cie Carmargo/Dominique Rebaud confirme qu'il y en a pour tous les goûts lors de cette manifestation incontournable. Infos: 33/380 73 97 27

Vingt ans déjà que la danse envahit tous les deux ans le département 94, celui du Val de Marne. Autour de la francophonie, Michel Caserta a réuni pas moins d'une vingtaine d'artistes venus de pays amis, proches ou lointains: Belgique, Québec, Guyane, Afrique noire, Maghreb et France. En ouverture du festival, la création d'Angelin Preljocaj exposera six danseurs aux rythmes effrénés et technorganiques du quartet de Karlheinz Stockhausen *Helikopter*; suivie par *MC 14/22*, une ode très physique au masculin. Création aussi pour Yann Lheureux et Emmanuel Grivet qui cosignent *Ici et Là*, un carnet de voyage tunisien qui rassemble trois danseurs, un musicien, un vidéaste/photographe et un guide accompagnateur dans des matériaux chorégraphiques écrits et improvisés. Autre particularité, le projet a été conçu avec une partie off, une version, en fait, pour des lieux extérieurs. Avec *Approches*, Cécile Proust veut instaurer un dialogue entre les habitants d'une ville et les spectateurs via des images prises dans l'environnement du lieu de représentation et d'où sont extraits des gestes, des mots, des sons que les comédiens/danseurs et les spectateurs pourront remanipuler lors du spectacle grâce à un dispositif interactif. Chorégraphe à la tête de la seule compagnie de danse professionnelle indépendante en Tunisie, Imed Jemaa viendra lui aussi avec une création, *Robal*. De celle de Christine Bastin, de Dominique Porte et de Marco Berrettini, nous ne saurons rien, vu les délais. Parmi les invités, il y aura encore Brigitte Seth, Virginie Mirbeau, Hervé Robbe, Heddy Maalem, Maguy Marin, Daniel Desnoyers (CDN) et bien d'autres. **Biennale du Val de Marne**, du 8 mars au 6 avril dans vingt théâtres. Infos: 33/146 86 17 61



Vaslav Nijinsky dans *Le Spectre de la Rose 1911*
Photo: Rosen
© Paris BNF

EXPOSITIONS

Fin d'une exposition exceptionnelle consacrée au danseur et chorégraphe Nijinsky au Musée d'Orsay à Paris, en collaboration avec le Dansmuseet de Stockholm et avec le concours de la Bibliothèque nationale de France et de John Neumeier, directeur du ballet de Hambourg. Une carrière artistique de dix ans à peine, qui a laissé beaucoup de traces dans les mémoires, mais peu dans les fonds ou les archives, face à l'engouement des collectionneurs pour cette figure mythique, et toujours entourée de mystère, de la danse. Si l'on excepte, en effet, le fameux *Journal* rédigé au moment où Nijinsky bascule dans la folie, celui-ci n'a laissé aucun écrit. Une absence qui rend précieuse la moindre trace manuscrite, lettres, cartes postales... *Avez-vous vu Nijinsky danser?*, qui est en somme le leitmotiv de l'exposition, reste une quête absolue pour de nombreux chercheurs, chorégraphes ou collectionneurs. L'absence de tout document cinématographique renforce ainsi les seuls, les vrais témoignages des contemporains de Nijinsky, dans des œuvres qui le représentent. Celui qu'on présentait comme le dieu de la danse a été, en effet, dessiné, peint, gravé, sculpté, photographié par de nombreux artistes lors des tournées des Ballets Russes en Europe et en Amérique. Cette exposition rassemble donc des œuvres de Cocteau, Rodin, Kokoschka, Modigliani, Valentine Gross, Max Jacob, Jacques-Emile Blanche, Léon Bakst... dont certaines livrées pour la première fois au regard du public. **Nijinsky (1889-1950)**. Jusqu'au 18 février au Musée d'Orsay à Paris. Infos: 33/14049 49 20

CONFÉRENCES

Proposée le temps d'une saison et organisée par le futur DEA en Histoire du Spectacle de l'Université libre de Bruxelles (Faculté de Philosophie et Lettres) en collaboration avec la Maison du Spectacle La Bellone, une série de **Cours-Conférences du Spectacle** cherchera à éclairer les relations de l'espace culturel bruxellois avec les genres et les modes de spectacles européens. L'historiographie de l'histoire du spectacle à Bruxelles, méconnaît en effet presque complètement la portée des interventions étrangères, précise Paul Aron, responsable du cursus. Lors de la séance inaugurale en octobre dernier, une intervention de Lydie Willem sur *Les stimulants de la danse moderne belge entre 1920 et 1940* ainsi que celle de Suzanne Schoenfeld sur *Le théâtre danse allemand à Bruxelles* auguraient de la qualité du programme. Pour cette troisième rencontre sur la danse, Laure Guillbert, historienne et auteure de *Danser avec le IIIe Reich*, a été invitée à donner une conférence intitulée *La danse moderne sous le nazisme*. Quand? Le 30 mars à 12h à La Bellone. Entrée libre. Infos: paron@ulb.ac.be ou 02/513 33 33

Au programme des conférences organisées par l'Ircam à Paris, un cycle consacré à la notation de la danse, à son sens et à ses usages. L'accent sur les nouveaux visages de la notation, avec l'arrivée des techniques de captation et d'encodage du mouvement, ainsi que sa traduction numérique, répond à la constatation que les arts et les sciences, comme à la fin du XIXe siècle, se préoccupent à nouveau du mouvement. Des spécialistes dont les noms ne nous ont pas été communiqués à ce jour se retrouveront donc autour de ce sujet passionnant les 15 et 29 janvier, 26 février, 12 et 26 mars et le 30 avril. Entrée libre! Infos: 33/144 78 48 16

PUBLICATIONS

PUBLICATIONS Sylvia Faure, *Apprendre par corps, Socio-anthropologie des techniques de danse.*

En partie issue d'une thèse de doctorat, cette très intéressante "lecture" des apprentissages de la danse fait le lien entre ses contenus et les contextes sociaux et historiques dans lesquels ils s'inscrivent, parlant davantage d'"incorporation" - Comment apprendre par corps? Qu'est-ce qu'incorporer des savoir-faire? Et qu'est-ce qui s'incorpore? - que d'enseignement, d'apprentissage ou de pédagogie. Ce qui amène l'auteur à analyser, par exemple, les rapports entre pratiques langagières et corporelles. Le chapitre où elle fait le lien entre l'apprentissage et la socialisation (Qu'est-ce que les parents et les élèves attendent de l'enseignement de cette pratique? Qui sont ces élèves? De quel milieu socio-économique viennent-ils?) ou celui sur la transmission des valeurs (L'apprentissage de la danse est-il perçu comme une activité ludique, épanouissante ou comme une discipline rigoureuse?) devrait être lu par tout parent qui décide de faire danser son enfant. Que l'apprentissage de la danse classique se situe à l'opposé de celui de la danse contemporaine, on le savait déjà. Mais que cette différence puisse parasiter tant de domaines annexes à celui de l'enseignement... Que ce soit celui du rapport au corps, celui de sa conscience ou du pouvoir incarné par le professeur, et donc de toutes les implications socio-psycho-logiques qui y sont liées. Apprendre à danser est en effet bien plus que cela. Si l'auteur est passé par des enquêtes pour étayer ses propos, les nombreuses références sociologiques, dont le mérite est néanmoins de cerner la démarche et le cadre de son analyse, rebutteront peut-être le lecteur non familiarisé à de telles notions. Cet ouvrage n'a pas la prétention de proposer d'autres formes d'apprentissage, mais pose indirectement la question de la nécessité de perpétuer l'enseignement de la danse - surtout classique - tel qu'il existe aujourd'hui. Il est particulièrement bienvenu à un moment où les mentalités en matière de pédagogie tout court sont en train de changer.

Funambule 2. Revue de danse de l'association Anacrouse. Université Paris 8, Département Danse, octobre 2000.

Funambule est éditée à l'initiative de l'association des étudiants du Département Danse de l'Université Paris 8. Ce deuxième numéro est consacré aux "alentours de la danse". Aux dires de ce collectif de chercheurs en danse, en effet, le discours sur la danse ne devrait pas se limiter uniquement au moment de la représentation d'une œuvre mais davantage s'ouvrir à ce qui est en aval et en amont: le processus créatif d'une part, et le devenir de l'œuvre dans la pensée de ses auteurs et auprès du public d'autre part. Fidèles à cette approche, ils ont ici laissé la parole à une artiste chorégraphe pour ensuite nous faire part du journal d'une création et de comptes rendus de différents ateliers de sensibilisation du public. Un de ces quatre articles reprend ainsi une entrevue avec Christine Bastin. Chorégraphe dont la danse est étroitement liée au travail théâtral, elle nous livre ici ce que représente dans son œuvre la confrontation entre "le corps profane" de l'acteur et celui du danseur. Elle s'exprime aussi sur ce qu'elle nomme le *geste juste*, à savoir celui qui surgit lorsque le corps, complètement disponible, accepte et exprime exactement ce qui se passe intérieurement. Un autre article nous fait part des notes et réflexions relatives à la création *La danse du temps* de Régine Cho-

pinot. Julie Perrin, membre d'Anacrouse, a observé et participé aux cinq semaines de répétition précédant la création. Elle nous révèle ainsi la méthode de travail particulière de Régine Chopinot, le "travail insensé" des danseurs exigeant une totale disponibilité à chaque instant, les moments de discussion parfois enthousiastes, parfois tendus, les remises en question... Et puis la confrontation entre le temps du processus de création, comme suspendu, et celui du théâtre, où tout s'accélère. Si l'entièreté de la revue mérite l'attention de par ses prises de vues originales et peu courantes de l'univers chorégraphique, cette volonté d'élargir les champs de réflexion en danse, faisant preuve, de la part des auteurs, d'un questionnement critique sur les limites et l'objet même de leur discipline, est en soi déjà digne d'intérêt. De même, elle nous montre des chercheurs abordant la danse autant en corps et en actes qu'en pensée.

CDP

Ma vache s'affole, mon mouton tremble et mon maïs mute. Actes du colloque des 15 et 16 octobre 1999 au Théâtre des Bernardines de Marseille, Aix-en-Provence, 2000.

Ce colloque, organisé à l'initiative de la compagnie N+N Corsino, célèbre pour ses nombreuses fictions chorégraphiques faisant appel aux technologies les plus récentes, s'articule autour des notions de corps, machines et territoires. Cherchant le questionnement plutôt que la synthèse, il tend à mettre en évidence différents points de vue sur les transformations des comportements humains et du corps biologique en regard de l'évolution du monde économique et scientifique. Transformations d'où émanent des nouvelles corporéités qui constituent le champ d'investigation privilégié de la danse contemporaine. Pour mieux ouvrir le questionnement et débattre de cette large problématique, les Corsino ont fait appel à des anthropologues, ingénieurs, philosophes, critiques d'art, chorégraphes, danseurs, informaticiens... Ces actes se composent de deux parties. Dans la première, intitulée "De nouveaux territoires, de nouvelles mises en scènes", Norbert Hillaire aborde la notion d'"hypercarte". Les nouvelles technologies ont, en effet, ouvert de nouveaux territoires et créé de nouveaux paysages (de flux, d'échanges de données) donnant lieu à une cartographie dynamique particulière. Que devient le sentiment d'appartenance à un tel territoire qui, dans ce cas, n'est plus affaire de corps ni de sol? Quelle en sera la représentation produit de l'imaginaire collectif? La deuxième partie est intitulée "Le corps et ses états". Dominique Dupuy y interroge notamment les actes posés par les danseurs, des actes sans finalités autres qu'eux-mêmes. Qu'en est-il de leur "naturel", de leur "exactitude" de leur "sophistication"? Et ce corps dansant, dans quelle mesure est-il encore un "corps anatomique"? Laurence Louppe, quant à elle, questionne la notion du "corps composite". Un corps aux limites incertaines, où l'unité du sujet disparaît au profit de multiples possibles. Ce corps occupe la scène chorégraphique depuis les années 20 et est toujours l'objet (et le sujet) de la danse contemporaine. L'utilisation des nouvelles technologies et des techniques de reproduction contribue évidemment à la remise en cause permanente des limites corporelles du danseur en jouant sur la confusion entre corps et image. Comme on le voit, cette publication - pour lecteurs avertis - déborde largement du cadre de la danse et intéresse-tout les mordus du multimédia.

CDP

José Limon; the artist re-viewed. Sous la direction de June Dunbar, Harwood academic publishers, Series Choreography and dance studies, OPA, Amsterdam, 2000, illustré, 165p.

Un livre au caractère doublement inédit jusqu'à ce jour, puisque constitué en grande partie de textes écrits par les proches amis ou collaborateurs de José Limon qui n'avaient jamais rien publié sur lui. Carla Maxwell, Betty Jones, Ann Vachon, Michael Hollander, Sarah Stackhouse, tous anciens danseurs de la compagnie, apportent ainsi un témoignage éclairant et touchant sur les différentes facettes du chorégraphe, danseur et pédagogue. Et qui, mieux que ces interprètes, pouvait réexpliquer en quoi consistait cette fameuse technique que le chorégraphe n'a jamais voulu codifier? Qui, mieux que ceux qui ont eu l'occasion de croiser ses indispensables collaborateurs - Pauline Lawrence, la costumière, et Tom Skelton, l'éclairagiste - pouvait témoigner de l'importance de ces éléments dans la vision dramatique que José Limon avait de l'œuvre chorégraphique? Plus anecdotiques, les souvenirs du fils de Doris Humphrey qui a partagé, enfant, un moment de sa vie avec ce qu'il appelle sa dance family - Charles Weidman, Doris Humphrey, bien sûr, le mentor de José Limon, ce dernier ainsi que sa femme - une famille très unie dans le quotidien et dans la danse jusqu'au décès de Doris Humphrey en 1958. Ces textes-là sont les plus passionnants, même si les regards extérieurs de chercheurs, d'historiens ou de journalistes sont intéressants. Trois appendices clôturent la revisite de cet artiste fier et secret.

NB: Publiés dans la même collection respectivement en 1998 et en 1999, *Frontiers of the life and times of Bonnie Bird, American modern dancer and dance educator* de Karen Bell-Kanner et *On angels and devils and stages between: contemporary lives in contemporary dance* de David Wood viennent d'être acquis par Contredanse.

Une Chronologie de la danse en France au XXe siècle, Les Saisons de la Danse, numéro hors série, Paris, sept. 2000, 82 p., 69 FF, illustré.

Un an de travail pour un siècle de danse, c'est ce qu'il aura fallu à l'équipe des Saisons de la Danse pour aligner chronologiquement les événements qui ont marqué le monde de la danse en France ces cent dernières années. "Il ne s'agit pas ici de faire le tour de la danse en France" précise d'emblée Philippe Verrièle, "mais d'en faire le tour depuis la France." Ce qui explique ces sauts réguliers aux Etats-Unis et en Allemagne, par exemple, mais aussi en Belgique, où l'on s'étonnera quand même de trouver référencé comme premier spectacle de danse contemporaine *Achterland*, créé en 1990 par Anne Teresa de Keersmaecker, "...qui s'il est passé largement inaperçu du public français, a fini par avoir une influence majeure sur la pratique chorégraphique hexagonale": c'est ainsi qu'est justifié le choix des événements à l'étranger. Mais soit. Cette vision un peu étriquée de l'histoire de la danse belge - on reconnaît aussi avoir minoré tout ce qui concerne la jeune danse en France par manque de recul - ne doit pas ternir le résultat heureux de cette courageuse initiative. Il s'agit d'un travail difficile de fourmi où la perfection et l'exhaustivité sont impossibles, d'autant que les faits ont été retenus pour leur signification et pour leur mise en valeur des mouvements de l'histoire. On appréciera le regroupement des faits par décennie, le commentaire

Dans le cadre du **Prix de Lausanne** qui se déroulera du 21 au 28 janvier, quatre séminaires-rencontres destinés non seulement aux candidats mais aussi à leur entourage exploreront trois thèmes liés à l'apprentissage du métier de danseur. Le Docteur Bagutti abordera ainsi le délicat sujet de la pression physique et mentale, de la croissance du squelette et de l'équilibre hormonal chez l'enfant en période de croissance face à l'enseignement professionnel de la danse, tandis que Francis Weyts, kinésithérapeute belge, transmettra comment enseigner l'en dehors sans danger. Monique Loudières animera, elle, un séminaire sur le port de bras, tandis que l'intéressante question de quand et comment intégrer la danse moderne dans une école de ballet classique sera abordée par Samuel Wuersten de la Rotterdam Dance Academy et Foofwa d'Imobilité, chorégraphe et danseur. Infos: 41/21 643 24 05 ou info@prixdelausanne.ch

Au **Centre Pompidou**, un nouveau cycle de rencontres avec des chorégraphes de notre temps donnera la parole à Vera Montero le 2 février sous la bienveillance de Laurent Goumarre et de Laurent Barré, ainsi qu'à Gilles Jobin et d'Irène Filiberti. Ces séances seront également accompagnées d'extraits de films. Infos: 33/144 78 12 33

PUBLICATIONS(...)

PUBLICATIONS

bref mais éclairant de certains, ainsi que l'index et le thésaurus qui permettent même à un néophyte en danse de s'y retrouver. Illustré par des dessins de Didier Axterdam et quelques photos de Simon Kiyé Luangkhot, cet ouvrage de format grand carnet séduit par l'honnêteté et la rigueur avec lesquelles il a été réalisé.

**Martin C., Forsythe refon-
deur imprévisible, Les Saisons de la Danse, Collection Les Maîtres à danser, Paris, sept. 2000, 39 FF.**

"Pas de théorie générale, de discours historique, mais bien une approche issue de la vision de spectacles" dans ce petit carnet d'une vingtaine de pages, qui tente de rendre compte de quelques traits caractéristiques dans l'œuvre du grand Forsythe: rendre perceptible l'invisible, tordre la vision même du spectacle, déstabiliser le spectateur, jouer avec la mobilité et l'articulation des corps... Cette vision d'un spectateur pas comme les autres, puisque Martin C. est critique, a l'avantage de ses inconvénients: on aimerait en savoir plus après cette bonne introduction. Une biographie par Laure Donezan et une liste des œuvres signée Monica Bressalia complètent ce premier écrit sur le chorégraphe publié en France.

La Matière de la danseuse, Les Saisons de la Danse, Collection De danse et d'images, Paris, sept. 2000, 28 p. 39 FF.

Témoignage de la rencontre de la danseuse étoile Marine Castel et du photographe Laurent Pailler, accompagné de textes de Philippe Verrière, ce tout petit livre carnet de 28 pages emprunte les détours d'une étude sur l'essence de la danseuse, telle que l'a forgée l'imaginaire du 19^e siècle. La prose aux accents poétiques de l'auteur - dont nous laissons aux spécialistes le soin de discuter le talent - emprunte aussi les chemins de l'histoire. Mise en page agréable.

Paroles de danse, textes recueillis par Stéphanie Roux, préface de Carolyn Carlson, collection Carnets de sagesse, Albin Michel, Paris, 2000, 53 p.

L'idée en soi de rassembler des paroles de danse était séduisante et honorable. Stéphanie Roux s'est donc attelée à une sélection draconienne parmi les textes déjà existants d'une dizaine d'auteurs comme Mary Wigman, Isadora Duncan, Catherine Diverrière ou Kent de Spain. Un goût de trop peu, donc, allié à des choix discutables quant à leur intérêt ou leur beauté. Même remarque pour les photos, sans compter la mise en page et le graphisme de mauvais goût. Dommage. Nous vous livrons quand même cette maxime de Susan Buirge: "Fais attention à ce que tu danses, car ce que tu danses, tu le deviens".

Catalogue du Centre de documentation de la danse du Centre chorégraphique national de Grenoble, Grenoble, 2000, 96 p., 40 FF.

Publication inaugurale de ce nouveau centre de documentation créé en région, hors Ile-de-France, ce catalogue reprend les quelques 500 ouvrages publiés entre 1754 et 2000 qui constituent son fonds. Caractérisé comme une bibliographie de bibliographie non exhaustive, cela va de soi, ce catalogue est un outil intéressant pour toute personne qui s'intéresse au sujet même si elle n'habite pas la région. Ouvrages généraux, guides pratiques, diction-

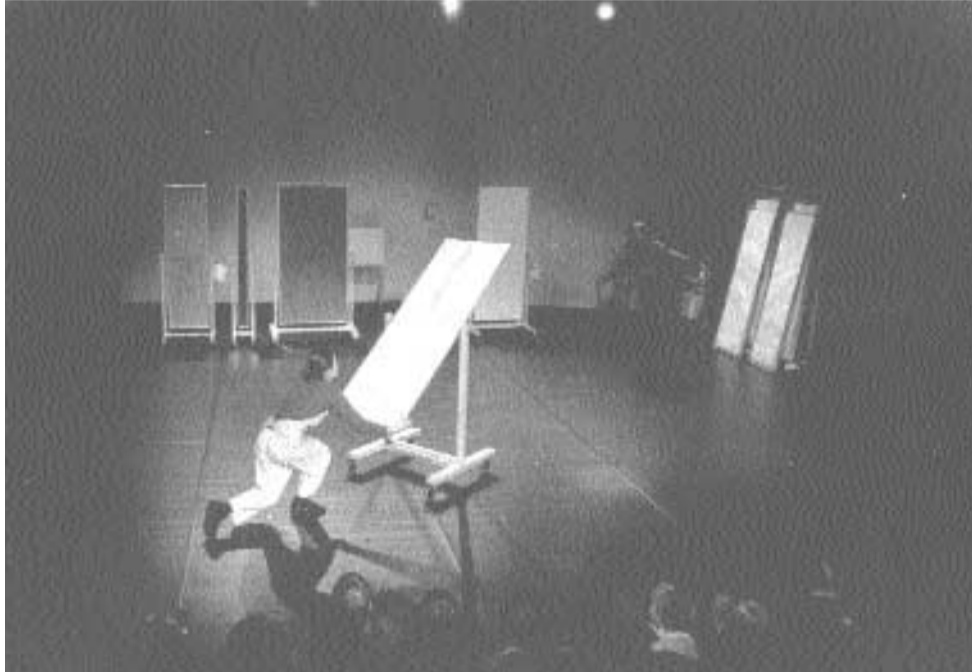
naires, encyclopédies, ouvrages sur l'histoire de la danse, sur ses chorégraphes, danseurs et compagnies, sur ses œuvres, ses formes, ses institutions, sur ses modes de transmission et donc de notation, ses pédagogies, ses aspects esthétiques, philosophiques ou sociologiques, ses études d'un point de vue anatomique ou kinésiologique... sont répertoriés sous forme de thésaurus. Une autre section, thématique, fait le lien entre la danse et les autres arts. Publications en français, anglais et même allemand pour les incontournables. Consultable dans les réseaux d'information et de documentation et sur internet depuis novembre. Infos: 33/438 12 99 11 ou jean-claude.gallotta@wanadoo.fr

Annuaire et calendrier de la danse 2000, Adiam 92, Service musical et chorégraphique du département des Hauts de Seine, Nanterre, 2000.

Sources d'information sur le paysage chorégraphique de ce département et ses multiples acteurs, ces publications sont avant tout des outils pour le secteur de la danse. On y trouve des informations telles que les lieux de diffusion, les festivals, les compagnies, les lieux de formation, les lieux ressources... A noter: tout un chapitre sur les danses urbaines particulièrement présentes dans ce paysage.

Pascale Gille, Score and improvisation, dance laboratory, Bruxelles, 2000.

Faisant suite à un laboratoire d'improvisation organisé à Bruxelles en mars dernier, avec les danseurs performers Pascale Gille, Marisa Grande, Bettina Neuhaus et Pablo Troccoli, un comédien et deux musiciens et dont le but était la construction de scores pour des pièces improvisées, cette légère publication d'images et de textes en anglais témoigne de cette rencontre. Paroles d'improvisateurs/danseurs, échanges des visions et des expériences. Consultable à Contredanse.



En promenade avec une ligne
chor. Iota
Photo: © Chhony Lok

**Cultureel
Centrum
Berchem**
Rencontres de danses contemporaines
Hiver 2001

le 1 février à 20h30
Alkyonis / Anabel Schellekens _ _ _ _
_ _ A void of

le 7 février à 20h30
Akram Khan
Loose in flight
Retina Dance Company _ _ _
_ _ Fungus - première

le 15 février à 20h30
Truus Bronkhorst
& Marien Jongewaard _ _
Soul

les 8, 9 et 10 mars à 20h30
Marc Vanrunxt _ _ _ _
Stringquartet!
_ _ première



foto: Bart Van Leuven
Retina Dance company

©
Driekoningenstraat 126
2600 Anvers-Berchem
www.cberchem.be
rés. *32-(0)3-286 88 25

PAGE 12 - PUBLICATIONS

Aalst Alost

18/1
Ultima Vez/Wim Vandekeybus
Inasmuch as life is borrowed
CC de Werf (053/73 28 11)

Antwerpen Anvers

20/1
Schaubühne am Lehniner
Platz/Sasha Waltz
Zweiland
De Singel (03/248 28 28)

24/1
Schaubühne am Lehniner
Platz/Sasha Waltz
Körper
De Singel (03/248 28 28)

7/2
Koninklijk Ballet van Vlaanderen
Giselle
Theater 't Eilandje (078/15 55 57)

15-17/2
JoJi inc./Johanne Saunier
Landscape with 4 figures
Monty theater (03/238 64 97)

17/2
Cie Michele Pogliani
Earoticity
De Singel (03/248 28 28)

23-25/2
Koninklijk Ballet van Vlaanderen
Giselle
Theater 't Eilandje (078/15 55 57)

7/3
Rosas/Anne Teresa De Keersmaecker
Rain
De Singel (03/248 28 28)

8-11/3
Koninklijk Ballet van Vlaanderen
Giselle
Opera (03/233 68 08)

16-30/3
Cie Thor/Thierry Smits
Richard of York gave battle in vain
Het Paleis (03/202 83 60)

Arlon Arlon

16/2
Cie Vent d'autan/Christian Coumin
Pas touche terre (théâtre cirque)
MC (063/22 04 39)

15/3
Fuelpalbar Cie/Fernando Martin
Mismorigen
MC (063/22 04 39)

Berchem Berchem

1/2
Alkyonis/Anabel Schellekens & Kosmas Kosmopoulos
A Void Of
CC (03/286 88 25)

7/2
Akram Khan & Retina Dance company
Loose in flight & Fungus
CC (03/286 88 25)

15/2
Truus Bronkhorst & Marien Jongewaard
Soul
CC (03/286 88 25)

8-10/3
Hyena/Marc Vanrunxt
Stringquartet
CC (03/286 88 25)

Beveren Beveren

26/2
Emio Greco
Double points
CC Ter Vesten (03/750 14 90)

Braine l'Alleud Braine l'Alleud

7/3
Iota Danse
Iota (spectacle jeune public)
CC (02/384 59 62)

29-30/3
Fuelpalbar Cie/Fernando Martin
Mismorigen
CC (02/384 59 62)

31/3
Cie Matteo Moles
Trois petites valse un peu carrées et création
Lieu à déterminer

Bierbeek Bierbeek

29/3
Charlotte Vanden Eynde
Benenbreken & Zij Ogen
CC (016/46 01 75)

Brugge Bruges

5/1
Koninklijk Ballet van Vlaanderen
Casse Noisettes
CC (050/44 30 60)

19/1
The Nursery/Sam Louwyck
October 13th
CC (050/44 30 60)

10/2
Blanca Li
Nana & Lila
CC (050/44 30 60)

17/2
Emio Greco & PC
Double points
CC (050/44 30 60)

24/2
Ballet du Nord/Maryse Delente
Giselle & Si tu me quittes
CC (050/44 30 60)

2/3
Koninklijk Ballet van Vlaanderen
The Hired man
CC (050/44 30 60)

9/3
Centre chorégraphique d'Orléans/Josef Nadj
Le Temps du Repli
CC (050/44 30 60)

Bruxelles Bruxelles

10-14/1
Rosas/Anne Teresa De Keersmaecker
Rain
La Monnaie (070/23 39 39)

11-12/1
Isabelle Schad & Ludger Lamers
Ecce@cens
De Bottelarij (02/412 70 70)

16-17/1
Sam Louwyck
October 13th
De Bottelarij (02/412 70 70)

19-20/1
Kung Fu
Discothèque
Ancienne Belgique (02/548 24 24)

30/1-7/2
Déjà Donné Production/Simone Sandroni & Lenka Flory
Aria Spinta
Théâtre Varia (02/640 82 58)

1-4, 6-8, 10-11/2
Rappresentazione di anima e di corpo (Oratorio d'Emilio de Cavalieri)
Mise en scène de Pierre Droulers
Les Ateliers de la Monnaie (070/233939)

1-3/2
Jonathan Burrows, Thomas Hauert, Anne Teresa De Keersmaecker, David Zambrano
Dansimprovisaties (Ballroom, Hobokendans, Song of a tooth, et solo, duo, trio & quartet)
Kaaithheater Sudio (02/201 59 59)

8-10/2
Alexander Barvoets, Jean-Luc Ducourt, David Hernandez and X-factors
Dansimprovisaties (Das Wohltemperierte Klavier et solo, et solo, duet & trio)
Kaaithheater Studio (02/201 59 59)

10/2
Hiyomeki /Sankai Juku
Dans la douceur de la vibration et du balancement
Palais des Beaux-Arts (02/507 85 10)

13/2
Jacques Foschia, Peter Kowald, Pascale Gilles et Fine Kwiatkowski
Rencontres musiques et danses improvisées
ULB Salle Delvaux (026/498 128 ou 026/721 458)

15-16/2
Cie Félicitte Chazerand
Carte postale (spectacle jeune public à partir de 3 ans)
CC Jacques Franck (02/218 79 35)

15-17/2
Boris Charmatz, Katie Duck, Steve Paxton and X-factors
Dansimprovisaties (duo et trio)
Kaaithheater Studio (02/201 59 59)

22-24/2
Emio Greco & PC
Double points: One & Two
Kaaithheater Luna (02/201 59 59)

24/2
Cie Un Œuf is un Œuf
Mumu's Mummy Land (spectacle jeune public à partir de 7 ans)
CC Jacques Franck (02/218 79 35)

Rain
chor. Anne Teresa De Keersmaecker
Photo: © Herman Sorgeloos

Bruxelles Bruxelles

7-10/3
Boris Charmatz
Nouveau (065/39 59 39) projet
Kaaithheater Studio (02/201 59 59)

9-10/3
Objectif danse
La Raffinerie dans le cadre de Via (071/20 56 45)

10/3
Iota Danse
En promenade avec une ligne (spectacle jeune public à partir de 2 ans et demi)
Théâtre Marni (02/218 79 35)

13/3
Objectif danse
La Raffinerie dans le cadre de Via (071/20 56 45)

16, 18, 20-21, 23, 25, 27-28/3
Luci mie Traditrici (Opera de Salvatore Sciarrino)
Mise en scène de Trisha Brown
Les Ateliers de la Monnaie (070/233939)

17/3
Soirée indienne
Récital live de Bhâratha-natyam
La Raffinerie dans le cadre de Via (071/20 56 45)

27/3
El Ojo de la Faraona/Carmelo Fernandez
La Bodega de Los Feos
De Bottelarij (02/412 70 70)

29/3
Charlotte Vanden Eynde
Benenbreken & Zij Ogen
CC Strombeek-Bever (02/267 41 56)

Charleroi Charleroi

10/3
José Besprosvany/William Forsythe/Maguy Marin
Duos
Opéra Royal de Wallonie dans le cadre de Via (071/20 56 45)

10/3
Cie Karine Ponties
Brucelles
Palais des Beaux-Arts dans le cadre de Via (071/20 56 45)

14-15/3
Cies de danse étrangères
Programme à déterminer dans le cadre de Via (071/20 56 45)

Chênée Chênée

17/3
Fuelpalbar Cie/Fernando Martin
Mismorigen
CC (04/365 11 16)

Kortrijk Courtrai

20/1
Rosas/Anne Teresa de Keersmaecker
Drumming
Schouwburg (056/23 98 55)

13/2
Ennesima/Manuela Rastaldi
TRA
Dans in Kortrijk (056/23 98 55)



Kortrijk Courtrai

18-19/2
Les Ballets C. de la B./Alain Platel
Iets op Bach
 Schouwburg (056/23 98 55)

Erquelines Erquelines

17/3
Cie Mossoux/Bonté
Twin Houses dans le cadre de Via
 (071/20 56 45)

Genappe Genappe

17/3
Fernando Martin, Matteo Moles, Michèle Swennen, Alix Riga
Passerelles. Création pour jeunes danseurs
 CC (067/77 16 27)

Gent Gand

9/1
Palle Dyrvall & Caroline Hainaut
Geoffrey Chaucer's first date
 Vooruit (09/267 28 28)

24-26/1
Anabel Schellekens/Kosmas Kosmopoulos & Alkyonis
A Void Of
 Vooruit (09/267 28 28)

2/2
Les Ballets C. de la B./Hans Van den Broeck
La Sortie
 Vooruit (09/267 28 28)

9-11/2
Koninklijk Ballet van Vlaanderen
Giselle
 Opera (09/225 24 25)

Gent Gand

20/2
Emio Greco & Pieter C. Scholten
Double Points: One & Two
 Vooruit (09/267 28 28)

7-9/3
Caterina Sagna
La Signora
 Vooruit (09/267 28 28)

16/3
Compagnie Marie Chouinard
Des Feux dans la nuit
 Vooruit (09/267 28 28)

27-28/3
Alexander Baervoets
Herfst
 Vooruit (09/267 28 28)

Grimbergen Grimbergen

31/3
Charlotte Vanden Eynde
Zij Ogen
Julia Sugranyes
Savez-vous on est comme à bord d'un bateau
 CC Strombeek (02/263 03 44)

Hasselt Hasselt

14/1
Les Ballets C. de la B./Alain Platel
Iets op Bach
 CC (011/22 99 33)

30/1
Natascha Pire
Adsec
 CC (011/22 99 33)

13/2
Cie Zoo/Thomas Hauert
Pop-Up songbook
 CC (011/22 99 33)

Hasselt Hasselt

12/3
Koninklijk Ballet van Vlaanderen
Giselle
 CC (011/22 99 33)

Huy Huy

10/2
Théâtre cirque de Babeth Gros, Rémy Balagué, Christian Coumin
Pas touche terre
 CC (085/23 09 89)

27/3
Fuelpalbar Cie/Fernando Martin
Mismorigen
 CC (085/23 09 89)

Leuven Louvain

11/1
Cie Michèle Noiret
In Between
 CC (085/21 12 06)

29-30/1
Les Ballets C. de la B./Sidi Larbi Cherkaoui & Roel Diltens
Rien de Rien
 Vlamingenstraat (016/20 81 33)

1-2/2
Ultima Vez/Wim Vandekeybus
Inasmuch as life is borrowed
 Schouwburg (016/20 81 33)

8/2
Hush hush hush/Abdelaziz Sarrokh
2Pack
 Schouwburg (016/20 81 33)

15-16/2
Cie Zoo/Thomas Hauert
Jetzt
 Brandweerkazerne (016/20 81 33)

Leuven Louvain

21-23/3
El Ojo del Faraona/Carmelo Fernandez & Juan Benitez
La Bodega de los Feos
 Brandweerkazerne (016/20 81 33)

29/3
Cie Zoo/Thomas Hauert
Pop-Up songbook
 Schouwburg (016/22 21 13)

La Louvière La Louvière

11/1
Blanca Li
Macadam, Macadam
 Théâtre (064/21 51 21)

13/3
Cie Thor/Thierry Smits
Richard of York gave battle in vain
 Théâtre (064/21 51 21)

22/3
F.E.I.R./Laura Scozi
La Peur
 Théâtre (064/21 51 21)

31/3
Fuelpalbar Cie/Fernando Martin
Mismorigen
 Théâtre (064/21 51 21)

Mons Mons

23/1
Ballet du Capitole
Coppelia ou la fille aux yeux d'émail
 Le Phénix à Valenciennes (bus)
 (065/39 59 39)

9-10/3
As Palavras/Cie Claudio Bernardo
Le Sacre-O Sacrificio
 Machine à Eau (065/39 59 39)

Mons

9-10/3
Haru no Saiten/Carlotta Ikeda & KO Murobushi
 Le Phénix à Valenciennes (bus)
 (065/39 59 39)

13/3
As Palavras/Cie Claudio Bernardo
Histoire de sel & Vas
 Machine à Eau (065/39 59 39)

15-16/3
As Palavras/Cie Claudio Bernardo
Usdum
 Machine à Eau (065/39 59 39)

17/3
As Palavras/Cie Claudio Bernardo
Géométrie de l'Abîme & Usdum
 Machine à Eau dans le cadre de Via
 (071/20 56 45)

Mechelen

9/2
Salva Sanchis & Florence Augendre
Reckless Reckoning
 CC Spinoy (015/29 40 04)

23/3
Salva Sanchis
Gap
 theater teater (015/20 37 80)

Namur

25-27/1
Cie Jean-François Duroure
Bombardan
 Théâtre de Namur (081/22 60 26)

9-10/3
Cie Mossoux/Bonté
Cranach
 Le Grand Manège dans le cadre de Via
 (071 20 56 45)

Namur

Entre le 12 et le 16/3
Cie Charleroi/Danses/Frédéric Flamand
Metapolis
 Le Grand Manège dans le cadre de Via (071/20 56 45)

Nivelles

10/1
Cie Charleroi/Danses/Frédéric Flamand
Metapolis
 Waux Hall (067/88 22 03)

Ottignies

27-28/3
Parcours/Félicette Chazerand, Gustavo Corso & Jean-Luc Yerles
Carte postale (spectacle jeune public)
 CC (010/41 44 35)

Roulers

13/1
Ultima Vez/Wim Vandekeybus
Inasmuch as life is borrowed
 CC de Spil (051/24 21 00)

22-23/2
Koninklijk Ballet van Vlaanderen
Giselle
 CC de Spil (051/24 21 00)

Saint-Nicolas

20/3
Lanonima Imperial
La Nit transfigura
 Stadschouwburg (03/766 39 39)

Sint-Niklaas

Tongres

31/1
Alkyonis/Kosmas Kosmopoulos & Anabel Schellekens
A Void Of
 De Velinx (012/39 38 00)

24/3
Bronkhorst & jongewaard
Soul
 De Velinx (012/39 38 00)

27/3
Charlotte Vanden Eynde
Benenbreken & Zij Ogen
 De Velinx (012/39 38 00)

Tournai

20/1
Cie Iota
Iota danse
 MC (065/25 30 80)

25/1
Robyn Orlyn
Daddy, I've seen this piece six times before and I still don't know what they're hurting each other
 MC (069/25 30 80)

15-16/2
Ultima Vez/Wim Vandekeybus
In spite of wishing of waiting
 MC (069/25 30 80)

17/2
Un Œuf is un Œuf biters Production
Mumu's mummy land (spectacle jeune public)
 MC (069/25 30 80)

27/3
Need company's/Jan Lauwers
King Lear
 MC (069/25 30 80)

Turnhout

11/1
Ultima Vez/Wim Vandekeybus
Inasmuch as life is borrowed
 CC de Warande (014/41 69 91)

15/2
Alkyonis/Kosma Kosmopoulos & Anabel Schellekens
A Void Of
 CC de Warande (014/41 69 91)

7/3
Josef Nadj
Le Temps du Repli
 CC de Warande (014/41 69 91)

29/3
Cie Marie Chouinard
The Solo's 1978-1998
 CC de Warande (014/41 69 91)

Willebroeck

15/3
Hush hush hush/Abdelaziz Sarrokh
2Pack
 CC (03/860 97 91)

FORMATIONS

BELGIQUE

Afin d'offrir un entraînement optimal et continu aux danseurs professionnels, résidents ou de passage à Bruxelles, Charleroi/Danses et P.A.R.T.S se sont associés pour organiser les cours donnés sous le label **Training Program Professional dancers**. En voici le programme pour ce trimestre en danse contemporaine à la Raffinerie: Thomas Hauer du 8 au 11 et du 15 au 19/1 (classes), Robert Poole du 6 au 9/2 (classes et workshops), Marion Ballester du 12 au 16/2 (classes) et Ted Stoffer du 12 au 16/3 et du 19 au 23/3. P.A.R.T.S ne nous a pas communiqué le sien. Infos et inscriptions de préférence en fonction du cours et donc du lieu qui s'y rattache, cela va de soi. P.A.R.T.S. au 02/344 55 98 ou La Raffinerie au 02/410 33 41.

C'est dans ce même lieu mythique qu'est La Raffinerie que Jason Beechey, danseur de la Cie Charleroi/Danses, ouvre un nouveau studio de danse qui sera consacré au **training** quotidien en danse **classique** des danseurs professionnels et amateurs. Pour assurer un tel programme, il sera entouré d'Aaron Watkin et Traci Owens, professeurs danseurs, mais aussi cofondateurs de ce nouveau **Loft Dance studio**, ainsi que par d'autres pédagogues invités tout au long de l'année. Au programme: une barre au sol, suivi par un cours de niveau professionnel tous les matins de la semaine ainsi que le samedi et un cours intermédiaire trois fois par semaine. Ce trimestre, le trio assurera le training en janvier, Laura Graham et Yasu Endo les cours en février, suivis par Douglas Becker pour mars. Portes ouvertes, cours à l'essai et performances le 7 janvier. Entrée libre. Infos: 02/410 68 65 ou theloft.yucom.be

L'Assaut d'un Poisson/Saïd Si Mohammed propose un stage de **body mind centering** avec **Sarita Beraha** du 8 au 12 janvier. Lieu: Pianofabriek à Bruxelles. Ouvert à tous les praticiens qui, possédant certaines connaissances dans le corps et le mouvement, souhaitent retrouver les mécanismes de la vie. Par ailleurs, Saïd Si Mohammed donnera un stage "Tout par le rythme" à Canal danse (Paris) en mars. Inscriptions et renseignements: 02/512 57 62.

Un nouveau cours de **butoh** sera donné au Dojo du Brochet (Bruxelles) tous les mardis soir sous la conduite du professeur **Stefano Taiuti**. Ce dernier donnera aussi un stage au cours des journées des 20 et 21 janvier. Infos au 479/696 551 ou 075/385 725.

La **Cie Ultima Vez** de Wim Vandekeybus se lance dans l'organisation régulière de **workshops** donnés par des ex-danseurs de la compagnie. Ouverts aux danseurs, acteurs et autres artistes ayant une pratique dans une discipline corporelle, ces workshops exploreront et confronteront le vocabulaire énergétique de Vandekeybus avec le travail au sol, celui avec un partenaire, ou encore le mouvement appréhendé aussi bien comme acte théâtral que comme technique. Les intervenants seront du 12 au 15 février Inaki Azpillaga et Nienke Reehorst et les week-ends des 17/18 et 24/25 février la même Reehorst avec Rasmus Olme. Notez que pour le dernier workshop, préférence sera donnée à ceux qui auront suivi l'atelier précédent. Pour s'inscrire, envoyer un e-mail à kristien@ultimavez.com ou un fax au 02/219 68 02 ou encore une lettre au bureau de la compagnie: Ultima Vez, rue du Chantier 2, 1000 Bruxelles. Vous mentionnez dans

vos coordonnées complètes, le workshop sélectionné, le mode de paiement, un CV et une lettre de motivation. Tous les workshops auront lieu à Bruxelles au Studio de la compagnie, rue Borrens, 34. Infos: 02/219 55 28 ou kristien@ultimavez.com

A Bruxelles, les 24 et 25 février, **Béatrice Grognard**, accompagnée par trois musiciens, donnera un stage consacré aux formes baladi et sharqi modernes de la **danse égyptienne**. Ouvert à toutes. Infos: 02/242 72 53 ou www.tarabofegypt.com

Petit réajustement en ce qui concerne les cours de danse donnés à l'**Espace Catastrophe** présentés en melting pot dans le précédent numéro de NDD Info. Il fallait distinguer les cours de jour, véritables entraînements pour les professionnels dans le cadre d'une formation continue, les cours en soirée fréquentés par des adultes amateurs mordus et enfin, toujours pour ceux-ci, les stages. Au programme de la première catégorie donc: danse préparatoire, capoeira, danse contact, kung fu, tango argentin, kalarypayat, danse contemporaine, analyse et exploration du mouvement; dans la deuxième: modern jazz, théâtre physique, improvisation et composition, danse contemporaine, danse et rythmes, jeu et mouvements, étude du mouvement et claquettes; enfin, à l'occasion du stage de carnaval qui se déroulera du 26 février au 2 mars, vous aurez le choix entre les propositions d'Estela Undurraga (une danse qui met le corps en rythme et en mouvement), de Ciro Carcatella (danse complexe), de Kris Kaerts (Kalaripayat), de Jean-Luc Yerlès (danse et voix) et de Caroline Daish (théâtre en mouvement et travail de chœur). Infos: 02/538 12 02.


Sylvie Storme, pédagogue de la **voix** et du **mouvement** associe ces deux techniques dans des cours hebdomadaires autour de "L'expression libre de l'instant" et bi-mensuels autour du "Plaisir de dire et de chanter". Elle propose par ailleurs, toujours à Bruxelles, des week-ends de formation comme celui des 17 et 18 mars autour du thème "Vivre les mobilités de la colonne vertébrale, sa dynamique et son équilibre". Un travail qui se base sur la démarche développée par F. Combeau, le développement somatique et la prise de conscience à travers les mouvements du corps et de la voix, utilisant les principes de la Méthode Feldenkrais. Pour tous. Infos: 02/343 42 95.

Movimento s'ouvre à l'initiative d'Ornella Latino. Un cours d'initiation à partir de 4 ans, danse classique et contemporaine à partir de 7 ans et expression théâtrale de 8 à 12 ans constituent le programme de cette nouvelle école de danse réservée aux enfants, et située à 1200 Bruxelles. Infos: 02/646 56 38.

En avril, l'asbl Vallabhata invitera le maître indien en **Kalaripayat** (art martial) **Rajeeve**. Celui-ci séjournera six mois en Europe. Avis, donc, aux personnes ou institutions intéressées de travailler avec ce maître formé et prêt à donner des cours d'initiation, des stages, des démonstrations et des massages ayurvédiques (avec les pieds). Si cette offre vous intéresse, merci de contacter les responsables de l'asbl qui géreront les contrats éventuels. Ceux-ci sont actuellement en Inde et contactables par e-mail au kalaripayat.org, par fax au 91/487 507 770 ou par courrier à Vallabhata Kalari Sangham, 680 506 Chavakkad Trichur Dt Kerala S India, en mentionnant toujours le nom des destinataires, Kris et Indirah. Un numéro de téléphone aussi: 91/487 509 140 entre 19h et 21h heures indiennes.

Movimento

Ecole de Danse
Direction: Ornella Latino
ex-danseuse au Ballet Royal de Wallonie



INITIATION
à partir de 4 ans
DANSE CLASSIQUE
à partir de 7 ans
DANSE CONTEMPORAINE
à partir de 7 ans
EXPRESSION THEATRALE
8 à 12 ans

Studio: Avenue des Cerisiers 239, 1200 Bruxelles
Métro: Gribaumont

Renseignements: tél. 02/ 646 56 38



TOUS NIVEAUX
Adultes amateurs - Enfants
Professionnels

100 professeurs
15 studios
non stop de 9 h à 22 h
7 jours/7

Cours à la carte

classique • contemporain • modern/jazz • funk jazz • hip hop • barre au sol • claquettes africain • afro-brésilien • afro-cubain • afro-jazz • flamenco • tango argentin • orientale caractère • danse-théâtre • théâtre • danse de salon • sévillanes • salsa • balinaise capoeira • buto • rock'n'roll • rythmique chant • comédie musicale • funk-gym • gym harmonique • yoga • stretching • aqua-gym méthode pilates • tai chi chuan • qi gong dessin • solfège • guitare • piano...

41, rue du Temple

75004 Paris

Métro : HOTEL DE VILLE

Tél. 01 42 77 58 19

Fax 01 42 77 71 57

www.cogitel-forum.fr/marais

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Location de studios

AUDITION 2001

Ecole-Atelier

Rudra Béjart Lausanne



26 mars 2001

RECRUTEMENT

POUR LA RENTRÉE DE SEPTEMBRE 2001

Fillles nées en 1982-83-84-85

Garçons nés en 1981-82-83-84-85

Solide formation classique exigée

L'audition aura lieu dans les studios du Béjart Ballet
Chemin du Presbytère à Lausanne

**INSCRIPTION OBLIGATOIRE
AVANT LE 26 FÉVRIER 2001**

Chemin du Presbytère C.P. 25

1000 Lausanne 22 - Suisse

Tél. : +41 21 641 64 78 - Fax : +41 21 641 64 68

email : bejart-rudra@bluewin.ch / site internet : www.bejart-rudra.ch

FORMATIONS

FRANCE La Cie de **Carolyn Carlson** installée à la Cartoucherie de Vincennes organise chaque année une série de **masterclasses** à destination des danseurs pré et professionnels et dirigées par de grands chorégraphes, dont certains n'ont plus enseigné en France depuis longtemps. Ainsi, après Trisha Brown et Franco Mescola, Carolyn Carlson elle-même transmettra son style du 8 au 19 janvier; pédagogue incontournable du tanz-theater allemand, Suzanne Linke conduira un cours du 22 janvier au 2 février; comme maître du butoh, Ushio Amagatsu renouera avec la pédagogie du 2 au 6 avril; Oha Naharin, issu de la Batsheva, proposera en mai ou en juin un travail très physique; Bill T. Jones donnera une classe technique avec une attention portée au souffle, à la dynamique et à l'improvisation. Enfin, Pina Bausch déléguera un membre de sa compagnie du 7 au 23 juin. Infos: 33/1 417 417 07 ou aloes@free.fr

Patricia Kuypers, accompagnée par **Franck Beaubois** pour certains, donnera plusieurs stages de **contact improvisation** en France entre février et juin 2001. Le premier se déroulera en Aveyron du 12 au 17 février (33/565 99 85 78), le deuxième sera une initiation de deux jours à Clermont-Ferrand les 10 et 11 mars (33/473 35 57 47), le troisième, un stage intensif à Bordeaux du 2 au 14 avril (33/556 93 84 27), le quatrième sous forme de scores d'improvisation à Paris du 30 avril au 6 mai (33/140 13 14 82) et, enfin, le quatrième à Lyon du 9 au 15 juin (33/472 65 74 40). Pour plus de détails, vous pouvez contacter aussi l'asbl Transition au 02/779 51 29 ou clesth@swing.be

Les **Ateliers de la Manutention** à Bordeaux annoncent deux workshops: le premier sera donné par Vera Orlock en body mind centering et improvisation du 11 au 24 février et le second par Patricia Kuypers et Franck Beaubois en contact improvisation du 2 au 14 avril. Infos 33/ 556 93 84 27 ou mariejo.huchet@wanadoo.fr

Dans le cadre des **Hivernales d'Avignon**, de nombreux stages sont proposés aux professionnels comme aux débutants. Ils seront dirigés par les chorégraphes invités du festival, chacun dans son domaine de prédilection - principalement danse contemporaine - et par d'autres pédagogues invités pour la danse jazz, le tango, la salsa, les danses sévillanes et indiennes ou encore la danse et le cirque pour enfants... Pour en savoir plus sur ces 23 stages donnés entre le 18 et le 24 février: infos: 33/490 82 33 12 ou www.hivernales.asso.fr

A Besançon, **Lulla Chourlin** animera une formation en **éducation somatique** de deux cycles de 24 jours chacun, le tout sur deux années. Intitulé *Art du mouvement expérimental*, ce cursus sera basé sur le body mind centering et sur l'intégration de ses principes dans le contact improvisation et la danse improvisée. "Pour pouvoir expérimenter physiquement les systèmes, puis les équilibrer pour atteindre le développement de l'expression personnelle", les moyens utilisés seront le toucher, l'exploration dans le mouvement, la restructuration du corps, la verbalisation et, enfin, l'intégration dans la danse. Cette formation sera répartie en trois sessions: la première du 13 au 25 août 2001 sera axée sur les notions de contenant/contenu/direction; la deuxième du 28 octobre au 3 novembre 2001 sur l'évolution et celle du 26 au 30 décembre 2001 sur les liquides. Des prérequis sont nécessaires: connaître les principes de bases du body mind centering, ceux du contact improvisation, avoir des notions d'anatomie. Sélection des

participants sur base de dossier. Infos et demandes d'inscription au 33/381 53 43 61 ou par fax au 33/381 48 99 56.

La **Maison pour tous Boris Vian** de Pontault Combault organise tout au long de l'année des cours et des stages de formation continue pour les professeurs de danse ainsi que des cours pour professionnels. Quelques exemples d'intervenants: Joelle Mazet, Anne Candardgis, Claude Brumachon et Benjamin Lamarche, Samir Hachichi, Odile Rouquet, Wilfride Piollet. Pour en savoir plus sur le programme touffu de la saison: 33/160 28 62 40.

FORMATIONS

AUTRES PAYS **Min Tanaka** dirigera un stage intensif de **body weather** au Japon du 20 janvier au 10 février, ouvert aux danseurs et aux futurs danseurs. Programme quotidien composé de six heures de cours (condition, imagination, motivation, expression), de deux heures de travail à la ferme et de discussions. Envoyer un CV comprenant une biographie de vos récentes activités, votre motivation pour le workshop ainsi que votre désir de danser, à Dana Iovachini, body weather farm, 81 daibo hakushu, Kitogomagu Yamanashi-Ken, 40803 Japan. Infos: 81/552 770071.

The Place, à Londres, propose une formation certifiante en méthode **Pilates** qui débouchera sur un diplôme reconnu par la Pilates Foundation Teachers. Au-delà de la simple transmission du répertoire Pilates, ce cursus veut amener les participants à adapter leur travail aux différentes situations d'enseignement qu'ils peuvent rencontrer, et à trouver ainsi leurs propres styles d'enseignement de cette méthode. Le travail se limitera aux exercices au tapis - une autre partie de cette méthode utilise classiquement les "instruments". Les professeurs sont Hana Jones, Susanne Lahusen, Sonia Noonan. Le prérequis est une expérience en mouvement, en danse ou en thérapie physique avec un niveau équivalant à un an de cours réguliers. Vingt-deux participants seront sélectionnés. Le cursus s'étalera sur une année de cours à temps partiel. Dates: du 3 au 19 février et du 13 septembre 2001 au 24 janvier 2002. Infos: 44/20/7692 3040 ou dancservices@theplace.org.uk

La **Summer Academy for Performing Arts de Sofia** nous a déjà fait parvenir son programme. De très nombreux intervenants issus de toute l'Europe, mais aussi des pays de l'Est, se partageront les cinq modules de formation: bodies et time du 18 au 23 juillet, Feldenkrais du 24 au 29 juillet, butoh du 30 juillet au 4 août, ainsi que marketing et recherche de fonds pour petits groupes artistiques du 23 au 26 juillet et management du 29 juillet au 1^{er} août. Pour plus de détails, nous vous renvoyons au site www.sca/bg/sapas ou au 359/2 980 02 44.

AUDITIONS

AUDITIONS Cie **Michèle Anne De Mey** cherche danseurs hommes et femmes pour prochaine création. Libre à partir du 1^{er} mai. Audition le 16 janvier à 10h au Studio de la cie. Adresse: rue St-Josse, 49, à 1210 Bruxelles. Se munir d'un CV et d'une photo d'identité récente. L'audition sera suivie d'un stage les 17 et 18 janvier avec les danseurs retenus lors de l'audition.

Le Zurich Ballet dirigé par **Heinz Spoerli** recherche des danseurs et des danseuses solistes et corps de ballet. Audition le 15 janvier à l'Opéra de Zurich. Infos: 41/1 268 64 63.

APPELS

Le **Théâtre Océan Nord** installé à Schaerbeek loue pour l'année 2001 un studio de répétition équipé pour la danse ou le théâtre de 180m² et un bureau. Infos auprès de Cécile au 02/242 96 89.

Formule originale que ces **Studio Perfos** proposés depuis cinq ans par le Collectif Danse à Lausanne. Sorte de scène libre qui accueille, tous les deux mois, pièces courtes, travail en cours, performances, essais de chorégraphes, de danseurs ou de tout artiste travaillant avec la danse en manque de lieux, ce studio occupe l'ancienne buanderie du Centre hospitalier universitaire de la ville. Les participants ne sont pas rémunérés, mais l'espace de représentation, le public, un pique-nique, l'hébergement, le défraiement voyage et le contenu du chapeau (dons du public) leur sont offerts. Les rencontres se font autour d'un thème ou non. Infos: 41/21 617 45 32.

Call for paper pour l'édition 2001 de **Congress on research in dance** qui aura pour thème: *Transmigratory moves: dance in global circulation*. La circulation des formes de danse à travers les communautés, les régions et les pays, acquérant au travers de ces migrations de nouvelles significations, ainsi que la dispersion des pratiques de spectacles, seront abordés et analysés en tant que phénomènes à partir d'éléments

TOURNÉES

Alkyonis/Anabel Schellekens & Kosmas Kosmopoulos
A Void Of le 24/3 à Dusseldorf (Tanzhaus)

Ballets C. de la B./Sidi Larbi Cherkaoui
Rien de Rien les 2 et 3/2 à Toulouse (CDC), du 7 au 10/2 à Paris (Th. de la Ville), le 16/2 à Tilburg (De Vorst), le 21/2 à Londres (South Bank)

Ballets C. de la B./Alain Platel
Iets op Bach les 21 et 22/1 à Basel (Kaserne), du 1 au 5/2 à Paris (Th. de la Ville), les 8 et 9/2 à Milano (CRT), les 23 et 27/2 à Hong Kong (Arts Festival), du 3 au 5/3 à Wellington (Festival of Arts), et du 10 au 13/3 à Adélaïde (Th. Festival).

Ballets C. de la B./Hans Van den Broeck
La Sortie du 18 au 20/1 à Villeneuve d'Ascq (Rose des Vents), et le 26/1 à Créteil (Faïencerie)

Cie Bud Blumenthal
Les Entrailles de Narcisse le 18/2 à Avignon (Hivernales) et le 27/2 à Pau (Festival Plurielles)
Rivermen le 27/2 à Pau (Festival Plurielles)

Cie Charleroi/Danses/Frédéric Flamand
Metapolis le 6/2 à La Rochelle (Coursive) et les 6, 8 et 9/3 à Amsterdam (Muziek Theater)

Cie Irène K/Irène Borguet Kalbusch
Performance Miro le 28/1 à Ludwigshafen (Wilhelmshafen)

Cie Michèle Noiret
Solo Stockhausen le 27/2 à Paris (Presqu'îles) et le 3/3 à Marne-la-Vallée (Ferme du Buisson)
In Between le 8/3 à Bremen (Tanzfestival), du 15 au 17/3 à Créteil (Biennale du Val-de-Marne) et le 24/3 à Choisy-le-Roy (Biennale du Val-de-Marne)
Hisolo le 20/3 à Choisy-le-Roy (Biennale du Val-de-Marne)

Cie Michèle Anne De Mey
35 mètres carrés le 24/3 à Lisbonne (Culturgest)

Cie Mossoux/Bonté
Cranach le 20/1 à Maastricht (Th. Aan het Vrijhof)
Twin Houses le 22/3 à Landsberg (Stadtth.)
Gradiva le 24/3 à Landsberg (Stadtth.)

Cie Thor/Thierry Smits
Richard of York gave battle in vain du 7 au 10/3 à Châlons/Champagne

concrets. Quand et comment, par exemple, l'appropriation du vocabulaire du mouvement en Asie par la danse moderne euro-américaine s'est-elle passée? Les sujets susceptibles de pouvoir être présentés lors du congrès sont nombreux: citation des mouvements de ballets dans les danses de styles ethniques, pédagogies hybrides, "contamination" des danses et des rythmes black par l'anxiété sociale... Avis aux amateurs, donc. Les résumés des sujets proposés, ainsi que toute autre proposition de panels, spectacles ou workshops doivent être rentrés pour le 1^{er} février au plus tard. Adresse: CORD 2001 Organizing Committee, Department of Performance studies, NYU, 721 Broadway, 6th floor, New York 10003. Infos: bb5@is.nyu.edu

Les danseurs et chorégraphes qui désirent participer à la quinzième édition de **l'International choreographic competition de Hanovre** qui se déroulera les 9 et 10 juin doivent faire parvenir aux organisateurs un vidéo de 5 à 15 minutes maximum de leur pièce à l'adresse suivante: Ballette Gesellschaft Hannover, Ferdinand Wallbrecht Strasse 13, 30163 Hannover. Ouvert à tous les professionnels de moins de 35 ans. La présélection aura lieu en mai et se soldera par la présentation au concours de vingt chorégraphes. Les prix sont d'ordre pécuniaire. Infos: 49/511 394 31 10 ou www.choregrahenwettbewerb.de ou heide.stock@gmx.de

Cie Velvet/Joanne Leighton
The Siege of Namur le 29/3 au CC de Rennes

Cie Zoo/Thomas Hauert
Hobokendans le 25/3 à Luzern

Damaged Goods/Meg Stuart
Highway 101 du 22 au 27/1 à Rotterdam (TEN'T) et les 1, 3-6, 8-10/3 à Zurich (Shauspielhaus)

Hyena/Marc Vanrunxt
Stringquartet du 15 au 17/3 à Amsterdam (Veesmtheater)

Hush hush hush/Abdelaziz Sarrokh
2Pack le 17/2 à Nuremberg (Tanzraumfestival), le 22/2 à Avignon (Les Hivernales), le 17/3 à Esch-sur-Alzette (Th. de la Ville), les 23 et 24/3 à Guyancourt (La Ferme de Bel Ebat) et le 31/3 à Dusseldorf (Tanzhaus)

JoJi inc./Johanne Saunier
Landscape with 4 figures les 12 et 13/1 à Paris (Festival Faits d'hiver)

Kung Fu
Discothèque les 2 et 2/3 à Créteil (Maison des Arts) et les 30 et 31/3 à Rotterdam (Sch.)

Rosas/Anne Teresa De Keersmaecker
Drumming du 29/1 au 1/2 à Tel Aviv (Perf. Arts center), le 22/2 à Metz (Arsenal), les 23 et 24/2 à Annecy (Sc. nat.), le 27/2 à Valence (Comédie), du 1 au 3/3 à Toulouse (Th. de la Cité), le 12/3 à Oldenburg (Staatsth.), du 15 au 17/3 à Lyon (Maison de la Danse)
Rain le 24/1 à Leverkusen (Forum), le 8/2 à Nuremberg (Tanzraum), le 20/3 à Forbach (Le Carreau), les 23 et 24/3 à Rouen (Opéra) et du 27 au 31/3 à Paris (Th. de la Ville)

Sam Louwyck/The Nursery
October 13th
le 1/2 à Valence (Comédie) du 13 au 14/2 à Strasbourg (Pôle Sud), du 6 au 10/3 à Paris (Théâtre de la Ville) et du 16 au 17/3 à Dusseldorf (Tanzhaus)

Transition/Patricia Kuypers & Franck Beaubois
Last les 15 et 16/1 à Alès (Cratères)

Ultima Vez/Wim Vandekeybus
In spite of wishing and wanting le 9/2 à Chalon/Saône (Espace des Arts), les 15 et 16/2 à Villeneuve d'Ascq (Rose des Vents) et le 21/2 à Avignon (Hivernales)
Inasmuch as life is borrowed les 20 et 21/3 à Angers (CND), le 24/3 à Dijon (Art-danse), le 29/3 à Umea (Dance biennale)
Scratching the inner fields du 27/2 au 3/3 à Paris (Th. des Abbesses), le 10/3 à Oldenburg (St.Th.) et les 16 et 17/3 à Luzern (Th.)

CONTREDANSE CONTREDANSE CONTREDANSE CONTREDANSE

Contredanse est une asbl fondée en 1984. Elle s'est donnée pour mission de soutenir et de stimuler la création chorégraphique. Ses actions se développent dans cinq domaines: la documentation, l'information, l'édition, la formation et l'organisation d'événements.

Ouvert au public et aux professionnels, le **centre de documentation** créé en 1990 par Contredanse, rassemble tout ce qui a trait à la danse comme art de spectacle, aussi bien chez nous qu'à l'étranger: livres, périodiques spécialisés publiés aux quatre coins du monde, archives sur tel chorégraphe ou compagnie et vidéos peuvent être consultés sur place. La **permanence d'information** vous renseignera sur les auditions, les formations ponctuelles ou régulières qui existent pour les amateurs et les professionnels ou encore les studios de répétition. Cathy De Plee vous y accueillera du **mardi au vendredi de 13 à 16h, le jeudi jusqu'à 18h** et les matins sur rendez-vous.

Depuis 1990, Contredanse édite **Nouvelles de Danse**. De format livre, cette revue consacrée à l'analyse d'une thématique, de l'œuvre d'un artiste ou d'un aspect de l'art de la danse paraît aujourd'hui

deux fois par an: les relations de la danse avec les arts plastiques ou les nouvelles technologies, l'improvisation et la composition, les pratiques de conscience corporelle sont quelques exemples des thèmes abordés.

NDD Info est, lui, un journal d'actualité et d'information sur la danse, publié tous les trois mois, en supplément à la revue Nouvelles de Danse.

Contredanse a par ailleurs lancé en 1996 une collection de livres centrée sur la danse, la première publiée en Belgique. Ouvrages de références jamais traduits en français ou jamais publiés, œuvres de chercheurs et d'artistes éclairant l'art de la danse, tant dans sa pratique que dans son analyse constituent la ligne éditoriale de **La Pensée du Mouvement**. Elle comprend les titres suivants: *L'usage de soi* de F. Matthias ALEXANDER (traduction: Eliane Lefebvre), 1996, *Le rythme primordial et souverain* de Fernand SCHIRREN (avec les préfaces de José Besprosvany, Anne Teresa De Keersmaeker et Maguy Marin), 1996, (*épuisé*) et *Poétique de la danse contemporaine* de Laurence LOUPPE, 1997, deuxième édition, juin 2000.

Contredanse a également réalisé et publié en 1998 un **ouvrage historique** intitulé *20 ans de danse. Répertoire des œuvres chorégraphiques créées en Communauté française de Belgique. 1975-1995*. Le lecteur y trouvera en plus des 700 œuvres répertoriées, un portrait de chaque chorégraphe ou compagnie ainsi qu'un texte sur l'histoire de la danse en Belgique.

Contredanse réalise enfin des **guides pratiques**. En septembre dernier, elle a publié le premier volume d'une nouvelle série, consacrée à *L'Enseignement en Communauté française*. Ecoles privées, publiques, académies, humanités artistiques... y sont répertoriées avec les disciplines proposées, la tranche d'âge concernée et le nom des professeurs. Le deuxième volume sera consacré à la production.

Les **stages** que Contredanse organise depuis 1984 privilégient la rencontre de danseurs professionnels avec des artistes de niveau international, et ce autour d'une question liée à la création chorégraphique: le solo avec Susanne Linke, les partitions chorégraphiques avec Trisha Brown, la lumière avec Dana Reitz et Jennifer Tipton, la relation musique et danse avec Barre Phillips, la constitution du personnage avec Josef Nadj, la

question de la composition chorégraphique avec Susan Buirge et enfin l'improvisation, en compagnie de Simone Forti, Katie Duck, Julyen Hamilton et Nancy Stark Smith. Le travail développé en atelier faisant parfois l'objet d'une présentation publique ou réservée au milieu professionnel.

Destinés à favoriser l'échange et la réflexion sur les développements actuels et futurs de la danse, les **événements** organisés ponctuellement par Contredanse prennent différentes formes: table ronde sur *Les voies de la création chorégraphique*, colloque sur *L'héritage de Rudolf Laban dans la danse et le théâtre d'aujourd'hui*, exposition autour de Mary Wigman, événements consacrés à l'improvisation (*Improvisation I et II*) tandis qu'en juin dernier, *Immersion* faisait se rencontrer danseurs et pédagogues autour de la question de l'enseignement du contact improvisation en présence de personnalités comme Nancy Stark Smith.



NOUVELLES DE DANSE

LA COLLECTION:

- N° 1, avril 1990
- État des lieux
- N° 2, juillet 1990
- Corps à corps
- N° 3, septembre 1990
- La table ronde
- N° 4, novembre 1990
- Danser maintenant
- N° 5, mars 1991
- Bruxelles central
- N° 6, mai 1991
- Danse et télé (1)
- N° 7, septembre 1991
- Danse et télé (2)
- N° 8, novembre 1991
- Danse et Sida
- N° 9, janvier 1992
- Le Boom de la danse en Belgique
- N° 10, mars 1992
- Danse et Musique
- N° 11, mai 1992 (ÉPUISÉ)
- Solo

- N° 12, septembre 1992
- Danse et kinésiologie
- N° 13, novembre 1992
- Des lieux pour la danse
- N° 14, janvier 1993
- Dialogue classique/contemporain
- N° 15, mars 1993
- Danse et arts martiaux
- N° 16, mai 1993
- Contre Poubli
- N° 17, automne 1993 (ÉPUISÉ)
- À l'écoute du corps
- N° 18, hiver 1994 (ÉPUISÉ)
- Danse et Théâtre
- N° 19, printemps 1994 (ÉPUISÉ)
- Danse et arts plastiques
- N° 20, été 1994
- La Transmission
- N° 21, automne 1994
- La Danse hors les murs
- N° 22, hiver 1995 (ÉPUISÉ)
- De l'improvisation à la composition
- N° 23, printemps 1995
- Écrire sur la danse

- N° 24, été 1995
- Édition spéciale: L'héritage Humphrey-Limon
- N° 25, automne 1995
- Autour de Rudolf Laban
- N° 26, hiver 1996
- Filmer la danse
- N° 27, printemps 1996
- Vitesse et mémoire
- N° 28, été 1996 (ÉPUISÉ)
- Édition spéciale: L'intelligence du corps,
- 1^{re} Partie: Les fondateurs
- N° 29, automne 1996
- L'intelligence du corps,
- 2^{de} Partie: Les contemporains
- N° 30, hiver 1997
- Danse et Politique
- N° 31, printemps 1997
- Danse et dramaturgie
- N° 32-33, automne-hiver 1997 (ÉPUISÉ)
- On the Edge/ Créateurs de l'imprévu
- N° 34-35, printemps-été 1998
- Danse Nomade
- N° 36-37, automne-hiver 1998
- La Composition

- N° 38-39, printemps-été 1999
- Contact Improvisation. Cette édition dresse un large panorama de cette forme de danse née aux États-Unis dans les années 70. Un bilan inédit en français sur l'apport d'une pratique aux applications multiples qui s'étend du champ de l'art à celui de la recherche scientifique.
- N° 40-41, automne-hiver 1999
- Danse et Nouvelles Technologies. Cette édition dresse les différentes approches et réactions d'artistes, danseurs et chorégraphes face à ces nouvelles possibilités.
- N° 42-43, printemps-été 2000
- Danse et Architecture. Ce numéro explore les connections qui lient la danse à l'architecture. Cette réflexion prendra comme point de départ le travail sur l'espace dans la construction même de la chorégraphie, ou à l'inverse l'introduction du mouvement dans la réflexion architecturale.
- N° 44-45, automne-hiver 2000
- Simone Forti. *Manuel en Mouvement*. Cette première traduction française de *Handbook in Motion* retrace, d'un point de vue très personnel, l'évolution des influences et de l'œuvre de Simone Forti, figure majeure de la danse post moderne américaine.

P R O C U R E Z - V O U S

N O S P U B L I C A T I O N S

Nom Prénom

Profession

Adresse

Tél Fax

Abonnement à Nouvelles de Danse et NDD Info

L'abonnement pour un an comprend:

- 2 numéros de la revue thématique *Nouvelles de Danse* et 4 numéros du journal *NDD Info*
- 0 Individuel 1.250 BEF 0 Individuel de l'étranger: 1.500BEF/250FF
- 0 Institution 2.500 BEF 0 Institution de l'étranger: 2.750BEF/450FF
- 0 Abonnement de soutien: à partir de 5.000 BEF/1.000 FF

Achat d'anciens numéros de Nouvelles de Danse

- 0 N° 1 à 10 et 12 à 16: 130 BEF/25 FF
- 0 N° 20 à 21: 230 BEF/45 FF
- 0 N° 23, 25, 26, 27 et 29 à 31: 310 BEF/60 FF
- 0 N° 24: 450 BEF/80 FF
- 0 N° 34/35 au 44/45: 700 BEF/120 FF
- N° ...x130BEF/25FF=.....
- N° ...x230BEF/45FF=.....
- N° ...x310BEF/60FF=.....
- N° ...x450BEF/80FF=.....
- N° ...x700BEF/120FF=.....

Achat d'autres publications

- 0 *L'USAGE DE SOI* de F. M. Alexander
Be: 530 BEF CEE: 560 BEF/95FF
- 0 *POETIQUE DE LA DANSE CONTEMPORAINE* de Laurence Louppe
Be: 1000 BEF CEE: 1200 BEF/180FF
- 0 *20 ANS DE DANSE. Répertoire des œuvres chorégraphiques créées en Communauté française de Belgique 1975-1995*
Be: 1080 BEF CEE: 1400 BEF/230 FF
- 0 *Guide de la danse en Communauté française de Belgique. I, L'enseignement*
Be: 450 BEF CEE: 500 BEF/85 FF

Nos prix incluent les frais de port pour les pays de la CEE. Pour les autres pays, veuillez ajouter 100 BEF de frais de port par ouvrage commandé.

TOTAL:

Mode de Paiement

- 0 Virement bancaire au compte 001-1638532-84 (de la Belgique) IBAN: BE03 0011 6385 3284 - BIC: GEBABEBB
- 0 Chèque bancaire (BEF ou FF) libellé à l'ordre de Contredanse
- 0 Mandat postal international adressé à Contredanse
- 0 Visa/Eurocard/Mastercard (écrivez lisiblement svp!) J'autorise Contredanse à débiter ma carte (visa/eurocard/mastercard) n° date d'expiration..... nom du titulaire de la carte: signature:

A Renvoyer à: CONTREDANSE

à la Maison du Spectacle/La Bellone
46 rue de Flandre - BE - 1000 Bruxelles
Tél: 32.(0)2.502.03.27 - fax: 32.(0)2.513.87.39
http://www.contredanse.org
E-mail: contredanse@contredanse.org

VIENT DE PARAITRE:

SIMONE FORTI

Manuel en Mouvement

Nouvelles de Danse,
N° 44-45, automne - hiver 2000

Simone Forti débute la danse en 1955 avec Ann Halprin qui explorait alors un travail tout à fait nouveau en improvisation. Pendant quatre ans, Simone suit des stages et participe à des spectacles en tant qu'apprentie, au studio en plein air de Halprin, dans la Bay Area de San Francisco, puis elle s'installe à New York City. Elle y étudie la composition au studio de Merce Cunningham avec le musicologue/pédagogue de danse Robert Dunn. Commence alors sa collaboration avec les artistes qui fonderont le Judson Dance Theater des années 60. Depuis ses premières danses minimalistes/ constructions, jusqu'à ses observations d'animaux et ses récits d'actualités, Forti travaille avec l'intention de créer des idiomes pour explorer des formes et des comportements naturels. Durant ces quinze dernières années, elle développe Logomotion, une forme de danse/récit dans laquelle le mouvement et les mots jaillissent spontanément à partir d'une source commune. Elle enseigne et présente des spectacles à travers le monde entier et écrit pour des revues telles que Contact Quarterly et Movement Research Performance Journal. Son livre Handbook in Motion a été publié par The Press of the Nova Scotia College of Art and Design. En 1995, elle reçoit le prix du Bessie New York Dance and Performance, pour l'amplitude de la réalisation de son travail.

Le mélange de textes, de dessins, d'extraits de journal intime exprime parfaitement l'aspiration de Simone Forti à harmoniser art et vie.

Martin C. in Les Saisons de la Danse n° 335

La traduction française de Handbook in Motion illustrée de croquis de la chorégraphe enfin disponible grâce à Nouvelles de Danse.

Bernadette Bonis in Danser n° 194

Un manuel de référence enfin traduit et édité par Contredanse

M-C Vernay in Libération 23/10/2000

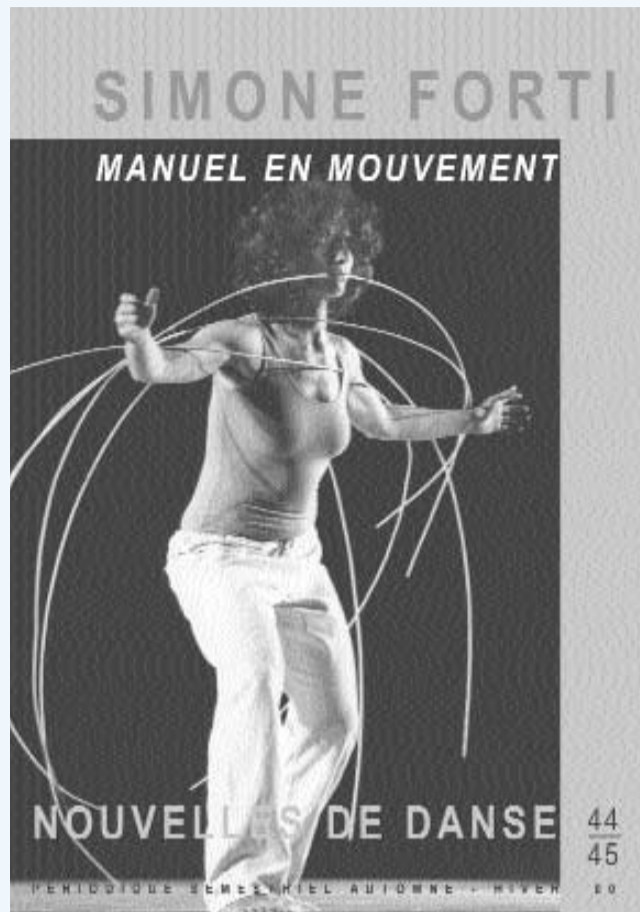
C'est aussi toute l'avant-garde américaine qui défile dans Manuel en Mouvement

Dominique Frétard in Le Monde 20/10/2000

L'un des meilleurs témoignages de la danse américaine des années soixante

Dominique Vernis in Mouvement n° 10

.....
Jean-Marie Wynants in Le Soir



INTÉRESSÉ(E) PAR UNE INSERTION PUBLICITAIRE?

1 page
30.000 BEF
5.000FF

Seul journal d'information sur
la **danse** publié
en Belgique.

Diffusé gratuitement
à **6000 exemplaires**
en Belgique et en France.

Auprès du **public** et
des **professionnels**.

1/2 page
18.000 BEF
3.000FF

1/4 page
9.000 BEF
1.500FF

Pour un an (4 parutions) - 20%

2500 via réseau Zoom of arts à Bruxelles
700 dans les lieux de danse à Bruxelles
500 dans les lieux de danse en Wallonie
1000 dans les centres chorégraphiques français
600 aux responsables culturels européens
500 abonnés (Belgique, France, Suisse principalement et autres pays)
200 à la presse internationale

Pour toutes informations complémentaires contactez Contredanse
au tél. 32.(0)2/502.03.27 ou par e-mail: contredanse@contredanse.org

JAM DE CONTACT IMPROVISATION

LES SAMEDIS 10 FEVRIER ET 26 MAI 2001
de 11H à 17H

Au Studio L'L, 7, rue major Dubreucq, 1050 Bruxelles

Dans le sillage d'*Immersion* et des deux stages de Contact Improvisation organisés par Contredanse avec Nancy Stark Smith, nous proposons d'organiser ponctuellement des journées de rencontre autour du Contact Improvisation pour les danseurs d'ici et d'ailleurs qui désirent pratiquer. Elles se dérouleront à L'L de 11h à 17h et seront suivies d'un buffet improvisé, où chacun amène sa quote part, pour avoir l'occasion d'échanger aussi verbalement après avoir dansé ensemble. Cette jam est destinée à être un lieu de rencontre national et international de Contact Improvisation pour les danseurs professionnels et amateurs, praticiens du CI confirmés ou débutants. Un moment de danse libre, non dirigée, destiné à encourager la pratique du CI en dehors des lieux d'apprentissage. Ouvert également aux musiciens qui désirent accompagner la danse par moment. Participation aux frais pour la journée: 150BEF/25FF

Renseignements à Contredanse 32/(0)2/502.03.27. Pas d'inscription préalable.

NOUVEAU SITE: <http://www.contredanse.org>
NOUVEL E-MAIL: contredanse@contredanse.org

NDD Info est édité par
CONTREDANSE asbl

à la Maison du Spectacle-la Bellone
46, rue de Flandre 1000 Bruxelles
Tél.: 32.(0)2.502.03.27 Fax: 32.(0)2.513.87.39
Site Internet: <http://www.contredanse.org>
E-mail: contredanse@contredanse.org

Le prochain numéro de Ndd Info paraîtra en avril 2001.

Pour que nous puissions les publier, vos informations doivent nous parvenir avant le **1er mars 2001**. Merci!